

وتهوى النجوم الزهر لو ثبتت به
ولم نك في أفق السمس جواربا

**CENTRE DES MUSIQUES
ARABES ET MEDITERRANEENNES**







Vue du golfe de Tunis à partir des terrasses d'Ennejma Ezzahra.
Huile sur toile du Baron d'Erlanger.

Page précédente
Phographie aérienne de la colline de Sidi Bou Saïd.
à gauche le palais Ennejma Ezzahra.

وتهوى النجوم الزهر لو ثبتت به
ولم تلت في أفق السمك اجواربا
ابن زُمَرَكَ الغرناطي
١٣٣٣ - ١٣٩٣ هـ

*Les étoiles resplendissantes désireraient s'y fixer,
Abandonnant leur course au firmament...*
Ibn Zomrak Al - Gharnati
"1333-1393"

Centre des Musiques Arabes
et Méditerranéennes
La Phonothèque Nationale
N° Inventaire: 553
Cote: L-157

Ennejma Ezzahra

Centre des Musiques
Arabes et Méditerranéennes
Palais du Baron d'Erlanger



Novembre 1992

Ministère de la Culture

مركز الموسيقى
العربية والمناوسطية



ENNEJMA EZZAHRA

La création du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes, au Palais du Baron D'Erlanger, ordonnée par Son Excellence Monsieur Zine El Abidine Ben Ali Président de la République, vient confirmer l'effort visant à approfondir la réconciliation avec notre patrimoine pour en assurer la mise en valeur et en souligner les apports spécifiques et, par la même, réhabiliter ceux qui ont œuvré pour le bien de la culture dans notre pays et ouvrir dans un esprit prospectif la voie de la communication avec l'autre.

Ce Centre constituera une nouvelle et précieuse réalisation dans le domaine de la culture qui vient s'ajouter aux autres institutions de référence, que, en matière d'action culturelle, nous avons voulues à la fois rayonnantes et enracinées, traduisant ainsi la sollicitude et l'intérêt que la Tunisie nouvelle accorde à la culture et aux créateurs, avec la conviction que la culture constitue la sève nourricière du changement.

Grâce à ses fonctions multiples, présentées et expliquées dans la présente brochure, le Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes permettra de mieux appréhender notre patrimoine musical et d'effectuer des recherches sur ses particularités.

Par ailleurs, le lancement de ce projet coïncide avec le rétablissement de la "Rachidia" dans sa mission de sauvegarde et de promotion de notre héritage musical et le train de mesures prises dans l'intérêt de la culture et de ses protagonistes, dans le but d'élever l'action culturelle à un niveau qui en ferait un élément essentiel de développement et de progrès, et l'une des conditions favorisant la rencontre entre les peuples et la tolérance entre les individus.

Dr. Mongi BOUSNINA
Ministre de la Culture

La présente brochure voudrait présenter le projet du "Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes", (Ennejma Ezzahra Maison du Baron d'Erlanger - Sidi Bou Saïd), dont la création fut ordonnée le 20 décembre 1991, par Son Excellence Monsieur Zine El Abidine Ben Ali, Président de la République Tunisienne, à travers une description générale des structures du projet : départements, services, unités spécialisées, en essayant de définir les éléments fondamentaux de ses programmes d'action, dans une perspective d'intégration des divers champs d'activités qu'il est appelé à développer.

C'est le 20 décembre 1991, lors d'un Conseil ministériel restreint consacré au Palais du baron Rodolphe d'Erlanger à Sidi Bou Saïd que le Chef de l'Etat, Monsieur le Président Zine El Abidine Ben Ali a décidé la création dans ledit palais d'un espace muséal et d'animation consacré au patrimoine musical, qui aurait une dimension arabe et méditerranéenne.

Le projet prit le nom de "Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes", institution placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et sous la tutelle du Ministère de la Culture.

Construit entre 1912 et 1922 le palais du Baron Rodolphe d'Erlanger dénommé "Ennejma Ezzahra" couvre près de 1500 m² avec 1800 m² pour les dépendances et domine un parc en pente de cinq hectares situé en contrebas du village de Sidi Bou Saïd.

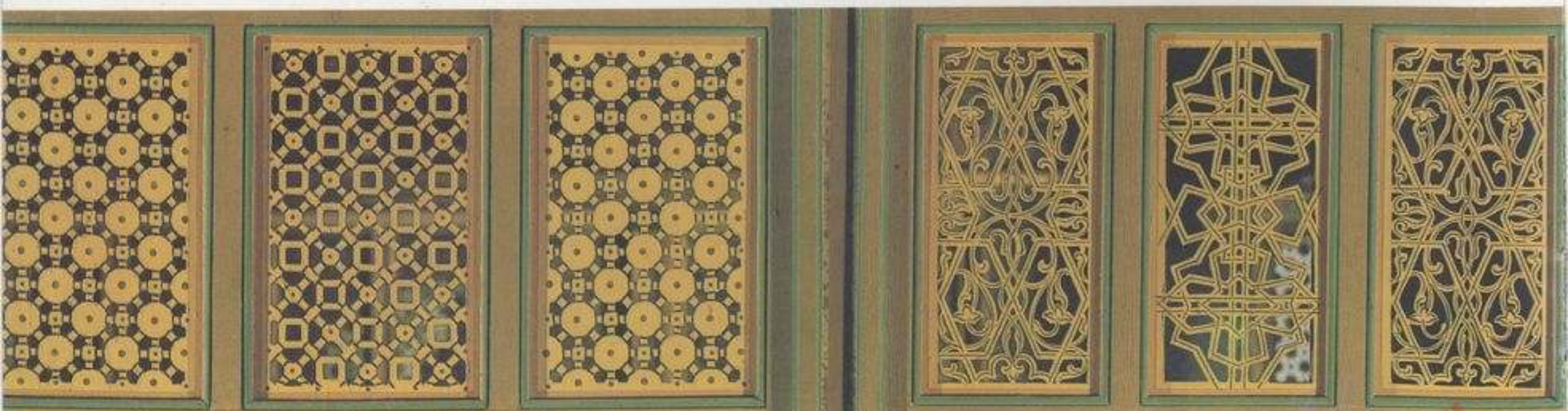
Le palais du Baron d'Erlanger est considéré comme un monument important du patrimoine architectural tunisien, où se mêlent influences locales et éléments typologiques et décoratifs andalou-maghrébins.

Le Baron d'Erlanger était un peintre d'inspiration orientaliste et un grand musicologue ; on lui doit le remarquable somme musicologique "la Musique arabe, ses règles, leur histoire". Aujourd'hui cet ouvrage, édité en six tomes à Paris chez Paul Geuthner, est devenu un ouvrage de référence. Sa notoriété de grand musicologue le fait choisir par le roi Fouad Ier d'Egypte aux fins de préparer le fameux Congrès du Caire consacré à la musique arabe, tenu du 28 mars au 3 avril 1932.

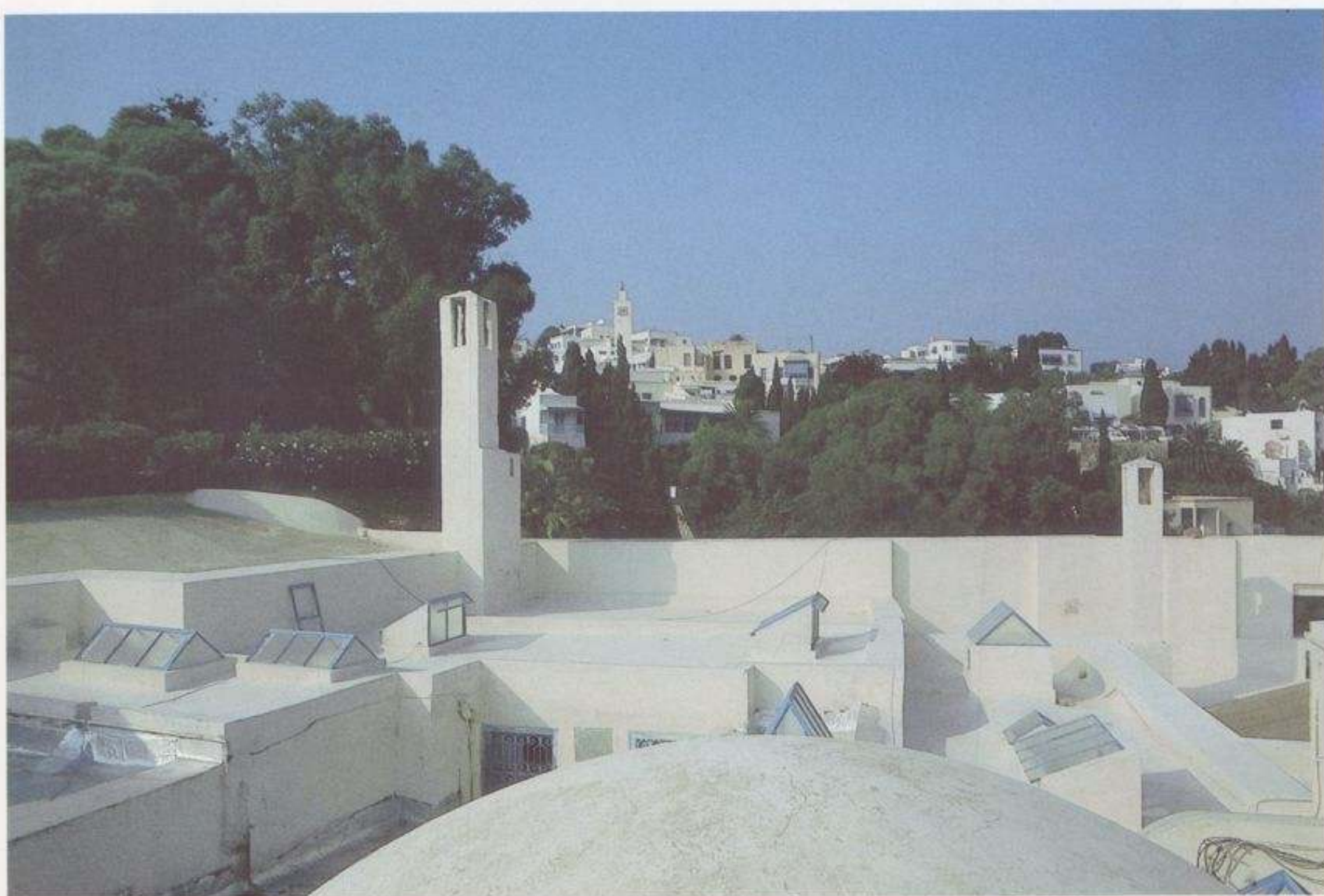
C'est donc en partant de la vocation éminemment culturelle de Sidi Bou Saïd, de l'histoire du palais, espace prestigieux d'écoute et de création musicales et enfin du souvenir, toujours présent, du Baron d'Erlanger, peintre, mélomane, savant, et mécène, qu'est née l'idée de consacrer sa demeure à la musique pour en promouvoir les différents aspects dans le cadre d'une institution de dimension internationale.

Le Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes fonctionnera comme un complexe culturel dont les programmes se développeront suivant quatre axes complémentaires : conservation et diffusion du patrimoine musical, activités muséographiques, études et recherches, programmation artistique et animation.

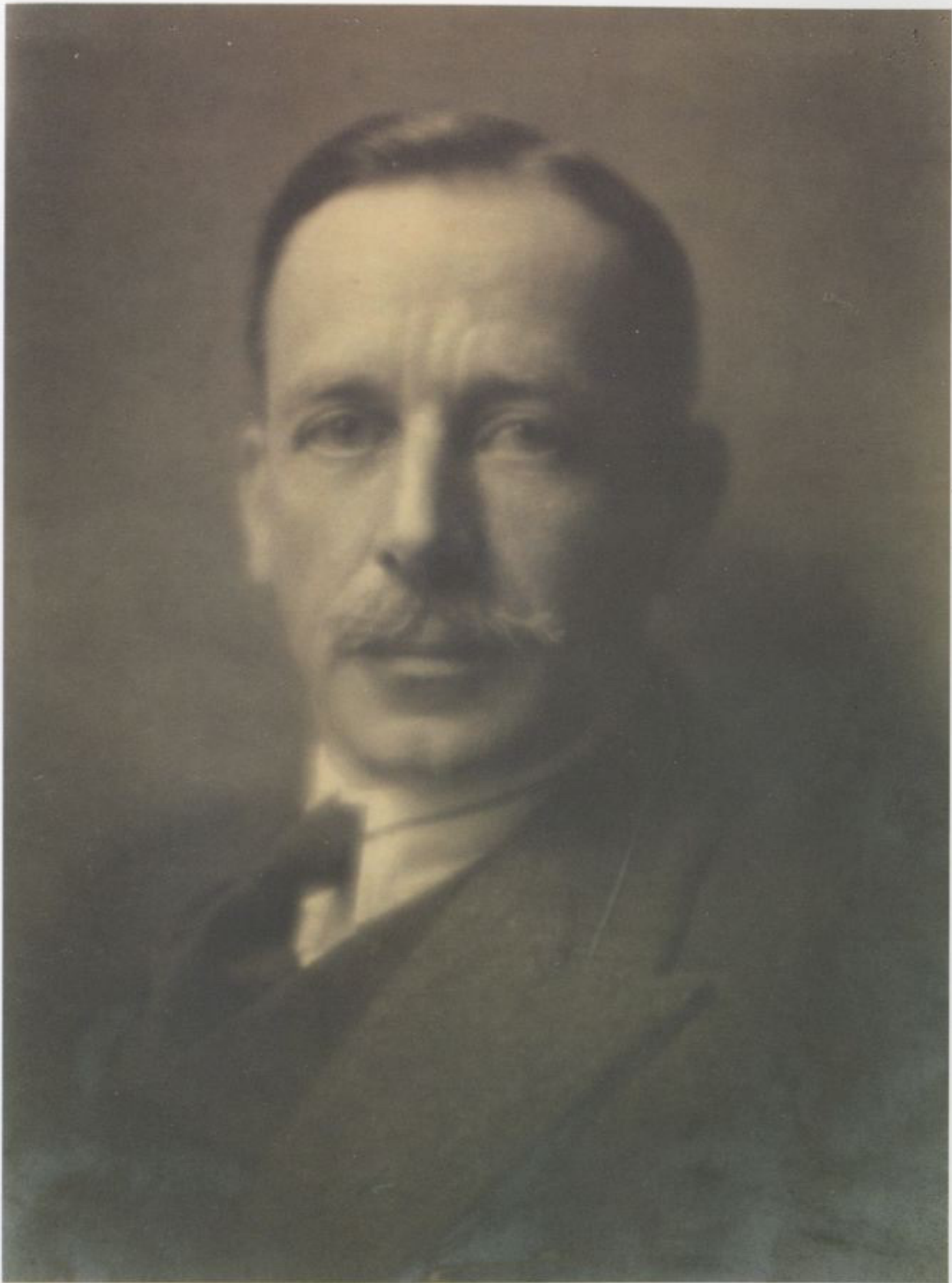
L'on ne saurait trop souligner la nécessité pour le Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes de favoriser l'interdisciplinarité au sein même de ce vaste domaine qu'est la musique qui a longtemps pâti de l'absence d'une approche globale de ses problèmes. Ainsi, la subdivision de la structure du Centre en départements et services (ayant par leur nature différenciée et leurs modes de fonctionnement spécifiques, une certaine autonomie), n'empêche nullement de concevoir le fonctionnement général de l'institution comme un tout, pas seulement sur le plan de la coordination entre les différents éléments de l'ensemble mais au niveau même de l'élaboration de programmes "intégrés" de travail.



Panneaux en bois ajouré et peint (détail).
Galerie supérieure - Ennejma Ezzahra



Vue du village de sidi Bou Saïd à partir des terrasses d'Ennejma Ezzahra.



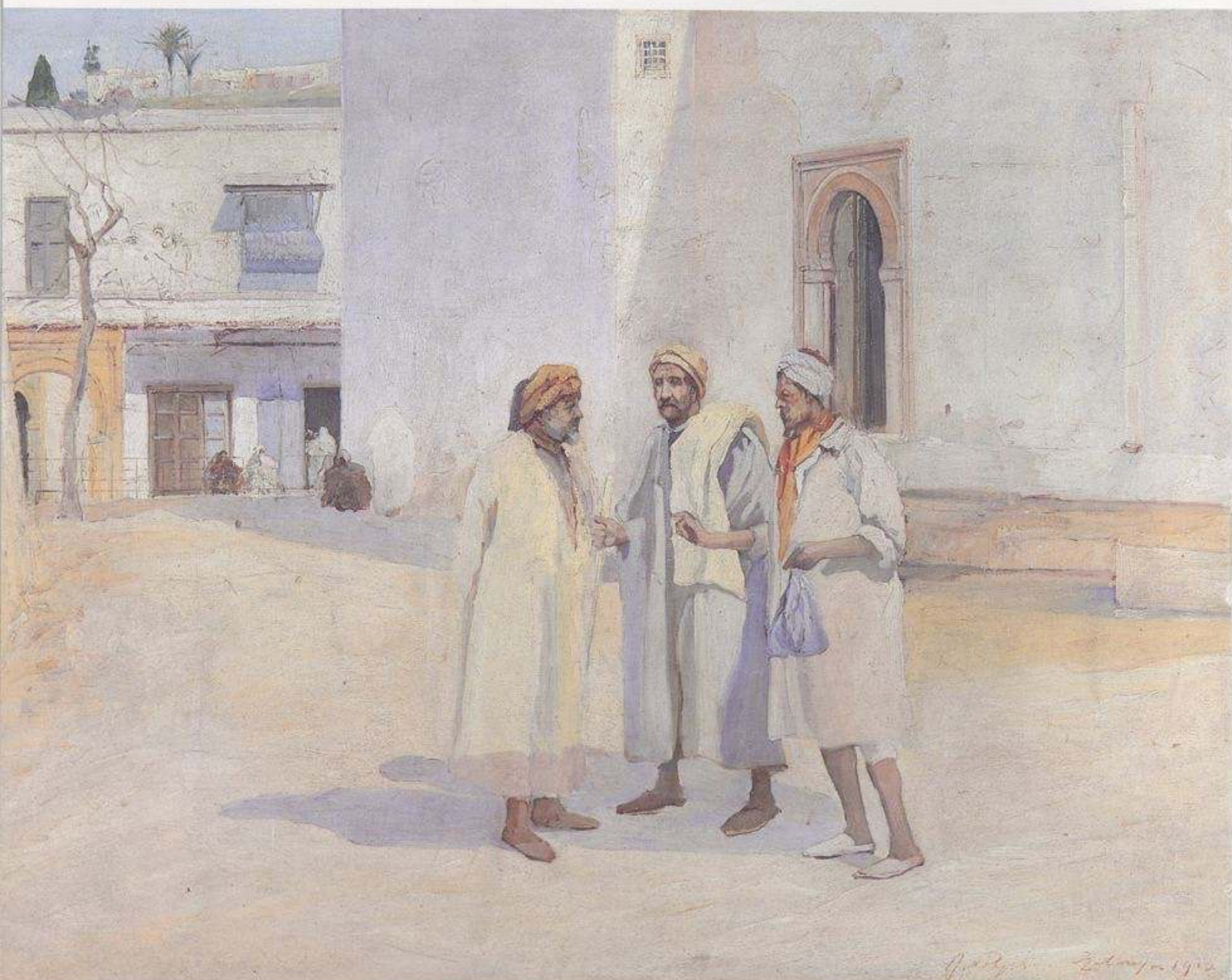
Portrait du Baron d'Erlanger.
Photographie de l'Américain Hoppé.

Rodolphe d'Erlanger
à l'ombre de Sidi Bou Saïd El Beji

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية

ENNEJMA EZZAHRA





Rue à Sidi Bou Saïd.
Huile sur toile du Baron d'Erlanger 1912.

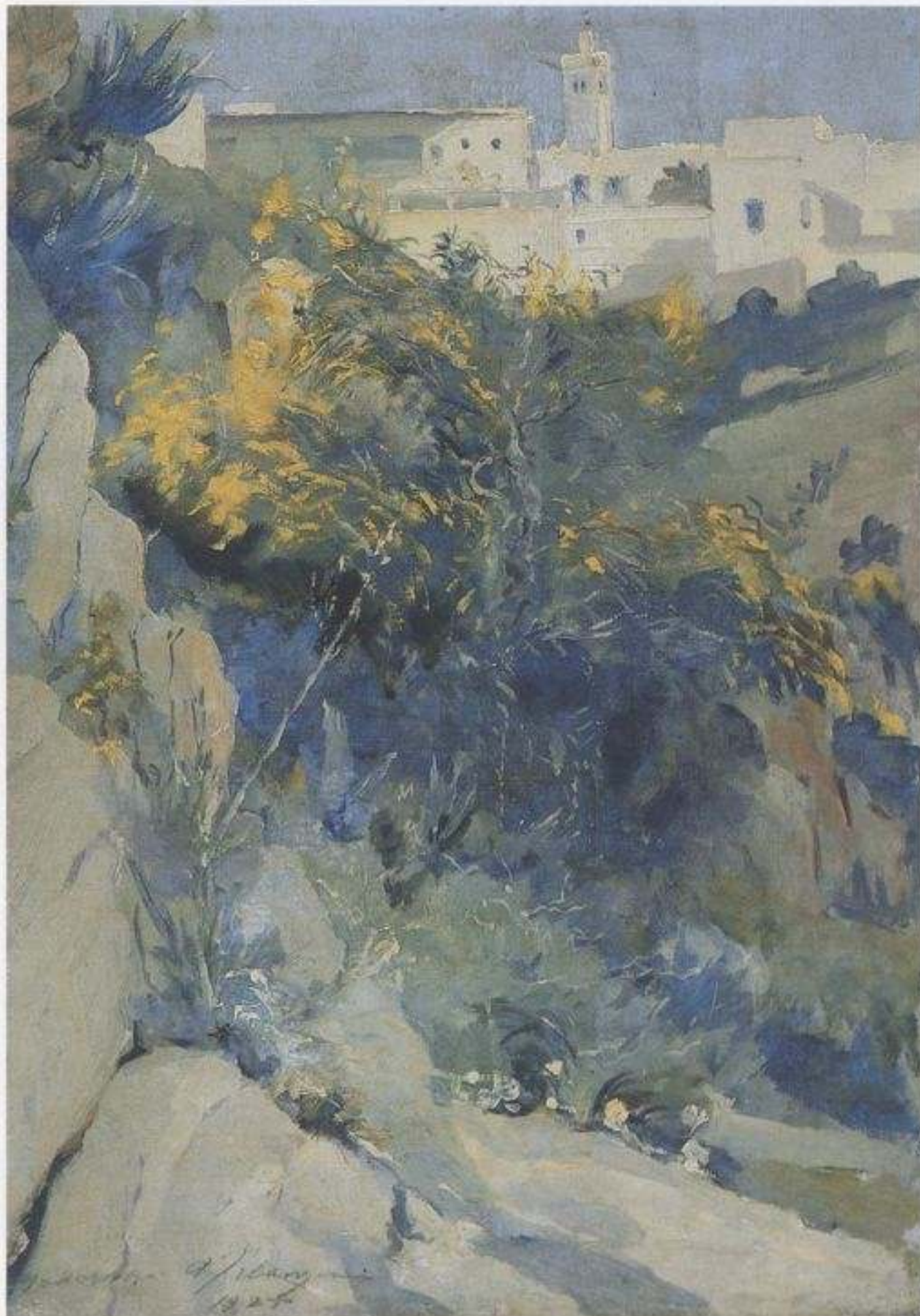
Quand Rodolphe d'Erlanger découvrit le Jebel Al Manar (Mont du Phare), le village de Sidi Bou Saïd gardait encore vivante sa flamme intérieure assaillie par les souffles du large, brûlant de l'inextinguible désir d'absolu d'Abu Saïd Al Béji, son patron éponyme. Sa vie à l'ombre du saint homme était celle du néophyte absorbé dans l'écoute fervente des voix d'une antique culture. De cette humilité, la belle maison d'Erlanger est la plus parfaite et paradoxale expression. "Ennejma Ezzahra" est certes, un joyau de l'architecture, elle n'en est pas moins un chef-d'œuvre de discrétion. La sobriété de ses masses et

la simplicité de ses lignes disent le soin apporté par le Baron, à ne rien concevoir qui compromette l'unité fondamentale du village ni qui enfreigne la stricte hiérarchie des volumes descendant en degrés autour du mausolée.

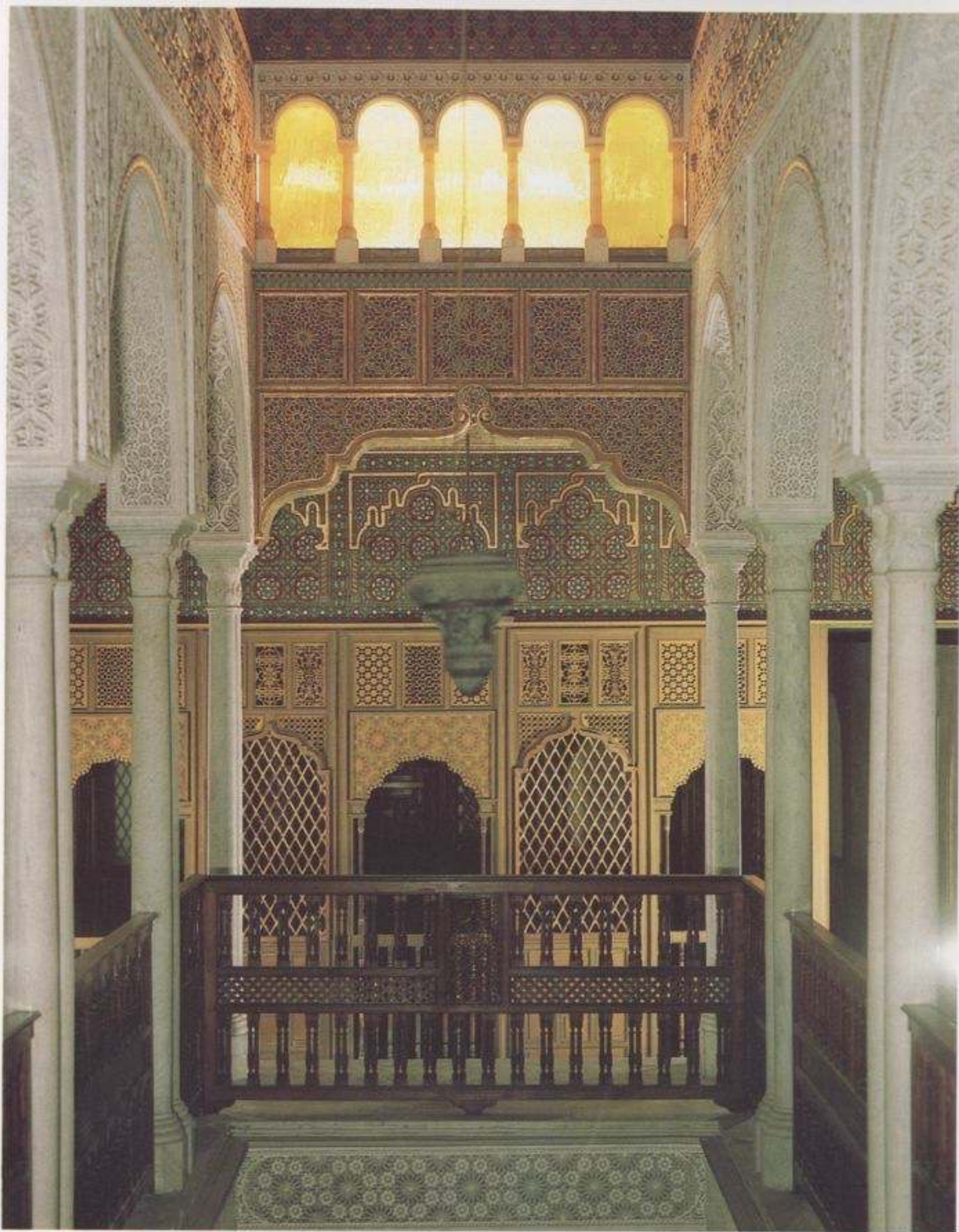
Cette sensibilité à l'esprit particulier du site atteste la soumission aux lois de l'urbanisme musulman préservant ainsi le bâtisseur des pièges de l'ostentation auxquels sont souvent exposés ceux dont la richesse n'est point tempérée par l'intelligence et l'imagination.

Ainsi, quand dépassant de quelques pas l'antique fontaine au pied du village, l'on emprunte, vers la droite, un petit sentier bordé de minuscules orangers et d'aloès, on se trouve engagé sur une envoûtante arabesque dont l'humble courbe augure plus d'une *khalwa* ou autre ermitage que d'une somptueuse demeure. Ailleurs, on a coutume de faire précéder les palais de perspectives régulières d'arbres et d'allées rectilignes sacrifiant aux goûts d'une vaine théâtralité.

Ici, à un détour du chemin, se dresse soudain à droite, une entrée en porche du pied de laquelle court un talus d'aloès et de cactus ; voilà tout ce qu'un premier regard peut embrasser de la maison d'Erlanger. Il faut alors entrer par la haute porte aux lourds battants en bois, peints en jaune et cloutés de noir, à la manière andalouse, suivre ensuite une allée bordée de fleurs enlaçant doucement la colline, pour arriver enfin devant la grande demeure.



Vue du village de Sidi Bou Saïd à partir du Parc d'Ennejma Ezzahra.
Huile sur toile du Baron d'Erlanger



Etage supérieur de la nouvelle galerie des colonnes. Ennejma Ezzahra.

Aujourd'hui encore, "Ennejma Ezzahra" continue une existence cachée au creux de l'entaille à flanc de colline, où son bâtisseur inspiré a voulu la protéger des yeux ; et il n'est pas rare de rencontrer encore des familiers du village pour qui la "maison du Baron" est une vague réalité ; pour d'autres c'est une fascinante et mystérieuse présence autour de laquelle flotte, incertain, le souvenir lointain de Rodolphe d'Erlanger.

La légende rapporte que le baron, de santé fragile, était venu s'installer sur la colline dans l'espoir d'une

prompte guérison sous le doux climat tunisien. Quant aux vraies raisons d'un séjour de près d'un quart de siècle, interrompu par sa mort en 1932, il faudrait les chercher dans cette communion profonde et immédiate avec la nature et les hommes, qui fait de Rodolphe d'Erlanger un exemple de parfaite intégration d'un Européen à l'univers culturel de l'Islam. La construction d'Ennejma Ezzahra sur une dizaine d'années (1912-1922) ne fut pas le caprice d'un riche oisif, mais bien une espèce d'initiation sur la voie de la recreation d'un Orient passionnément rêvé.

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية

النهضة
الثقافية

ENNEJMA EZZAHRA



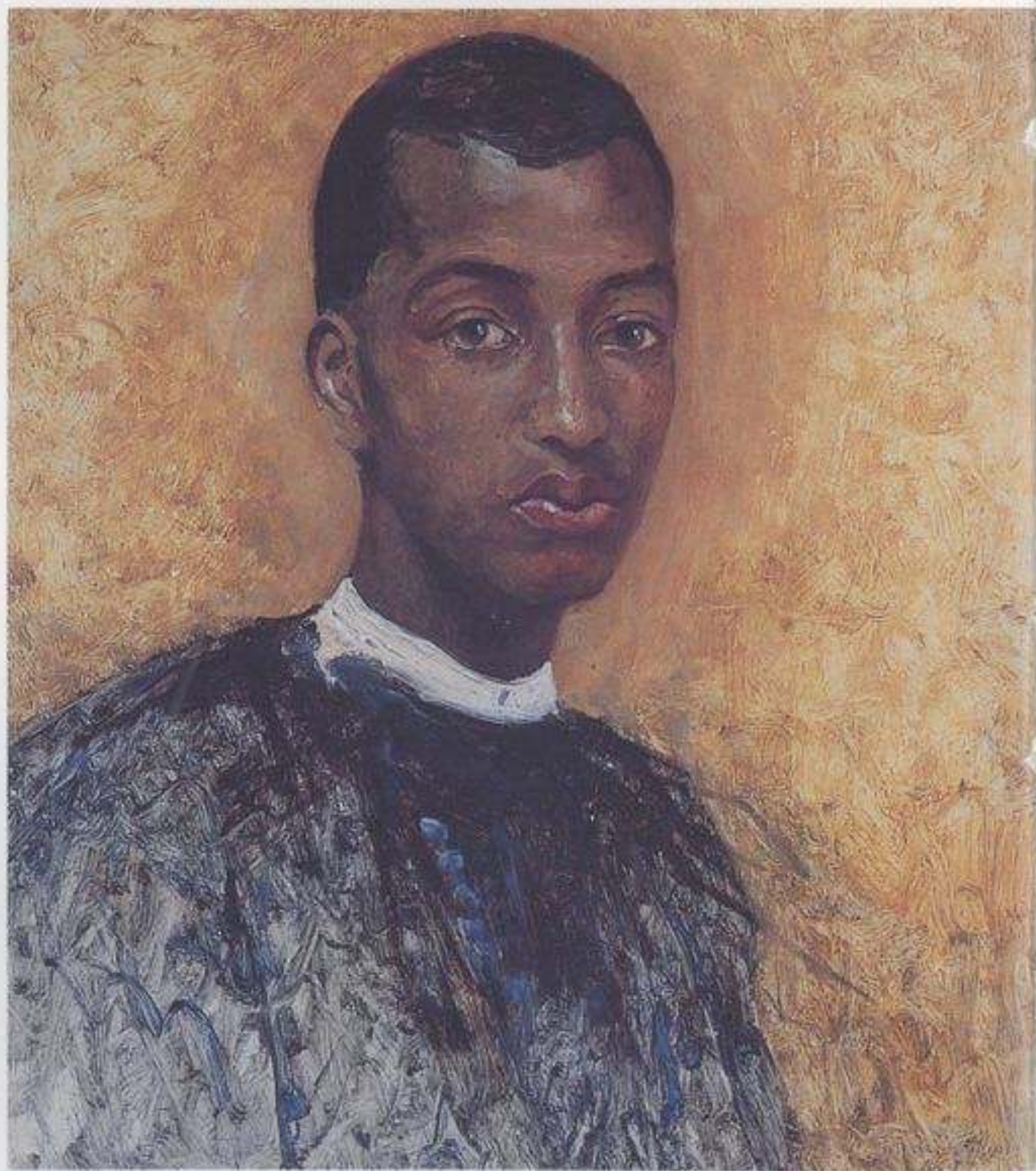
Portrait en pied du Baron d'Erlanger avec son chien.
Huile sur toile du peintre Déchenaud (grand prix de Rome).

Fils de riches banquiers français d'origine allemande, Rodolphe reçut à Paris et Londres une formation artistique qui, en raison même de son académisme rigide ne pouvait, à elle seule, le prédisposer à une compréhension aussi profonde des choses de l'Orient. Il fallait une grande soif de comprendre et la persistance d'une quête passionnée des multiples secrets de cet univers. Cherchant au-delà de la couleur locale et de la spéculation, à la manière d'un certain orientalisme, sur "la noblesse des types indigènes", D'Erlanger peignait surtout la réalité immédiate : les abords de sa demeure ou la portion de ciel et de mer qui s'imposait à son regard quand il s'abandonnait, sur l'une des nombreuses terrasses d'Ennejma Ezzahra, à ses rêveries devant

l'immensité. Il ne peignait point d'anonymes "indigènes", mais tentait d'exprimer le respect et l'affection qu'il vouait à ses amis musiciens, hommes de lettres, notables ou hommes du peuple. Plus que dans la belle ordonnance des cyprès et des rosiers le long du bassin andalou, plus que dans la délicate composition des arbustes dans le jardin persan ou la profusion des tons rutilants des fleurs sur les escarpements du parc descendant vers la mer, Rodolphe exprimait son sens des choses de l'Orient dans la vérité psychologique que dégagent ses portraits, et dans la sobre et subtile lumière qui baigne ses scènes populaires. D'ailleurs, au contact de cette réalité, son métier de peintre se faisait plus elliptique, plus libre.



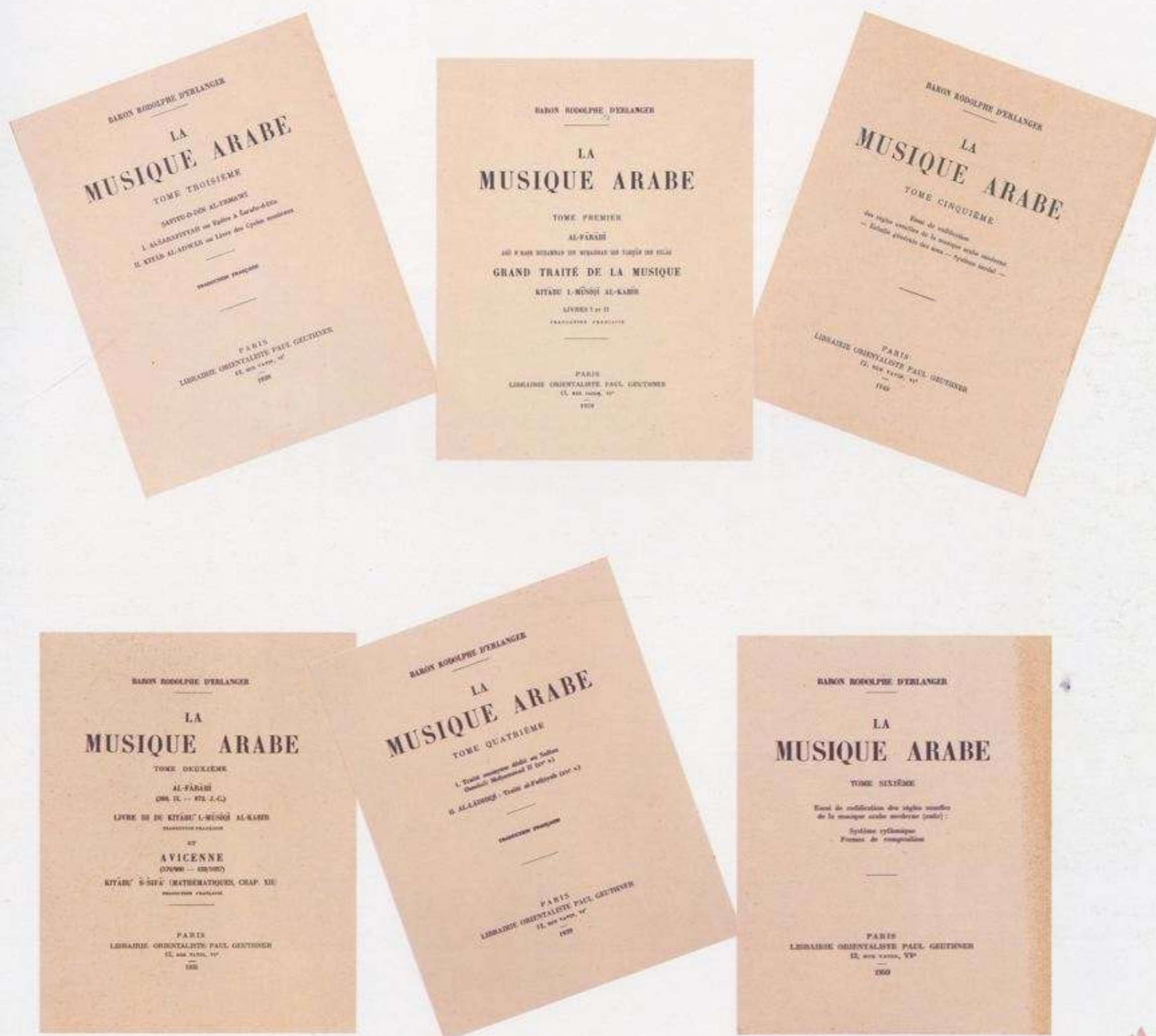
Café à Sidi Bou Saïd.
Huile sur toile du Baron d'Erlanger.



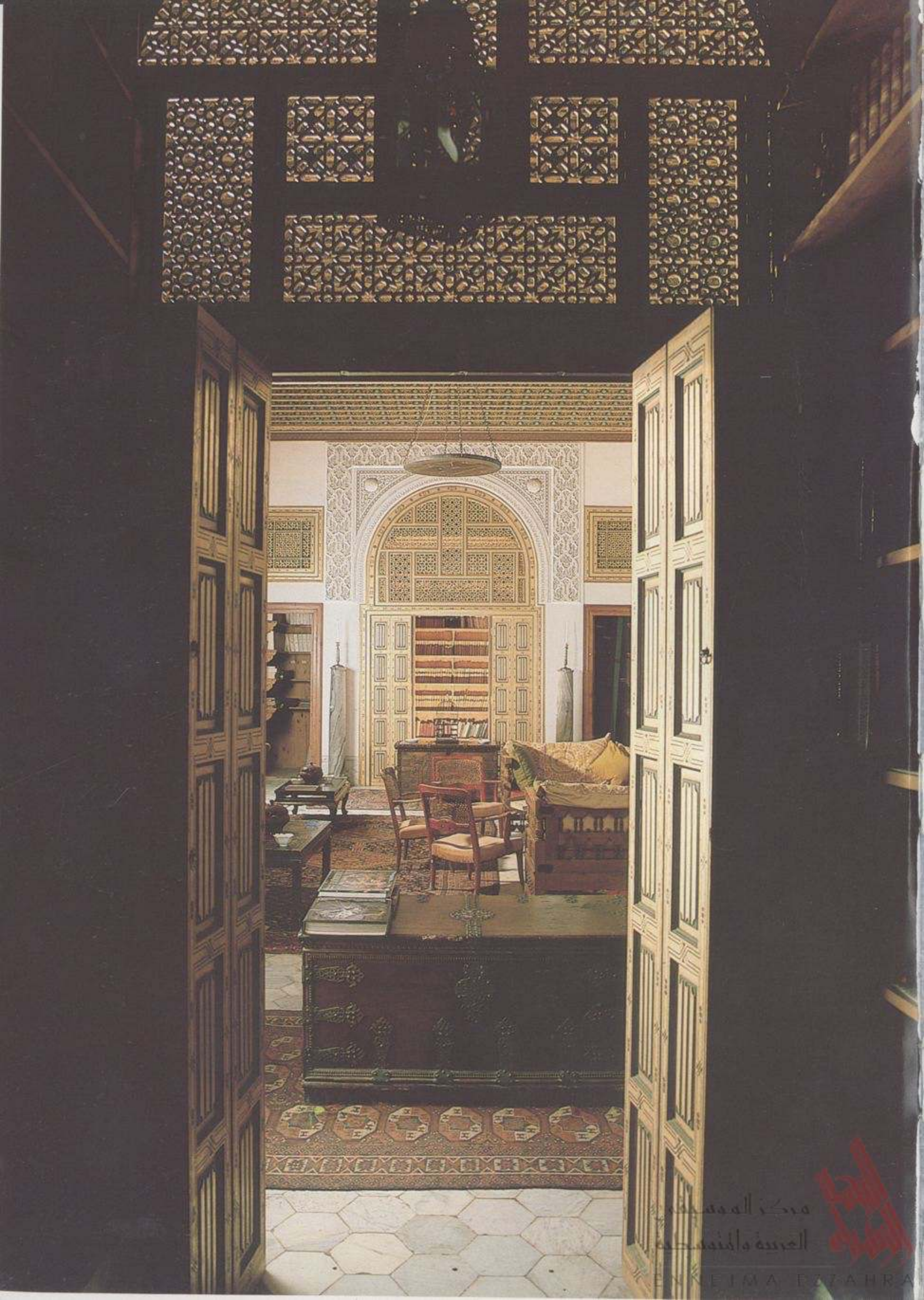
Portrait.
Huile sur bois du Baron d'Erlanger.

La musique est cette autre aventure où Rodolphe s'est investi avec l'engagement éclectique du mélomane, du musicien, de l'érudit. A l'appréhension par le regard de l'Orient s'ajoutait, comme pour l'approfondir, une appropriation par le son. Le commerce avec la musique arabe, dépassait, pour lui, une simple délectation passagère. C'était d'abord, une remontée aux sources de ses grands textes, de ses fondements philosophiques et, au bout de l'itinéraire, un bilan d'une profonde lucidité. Rodolphe d'Erlanger s'inquiétait des ravages que déjà, en son temps, le système musical occidental causait à la

musique arabe. S'étant assuré les services d'un excellent secrétaire, feu Manoubi Senoussi, il s'est attelé avec l'énergie infatigable du pionnier, avec la collaboration d'illustres musiciens et érudits tunisiens, à faire revivre ses traditions, à en préserver la pureté. De ces efforts naquirent des études sur les musiques traditionnelles dont "Les Chansons tunisiennes" de Sadok Rezgui, ouvrage écrit à l'instigation du baron, et bien entendu la somme remarquable de Rodolphe d'Erlanger lui-même : "la Musique Arabe, ses règles, leur histoire", en six volumes publiés entre 1930 et 1959 chez Paul Geuthner à Paris.



Fac - similé des couvertures du livre du Baron d'Erlanger "La Musique Arabe".

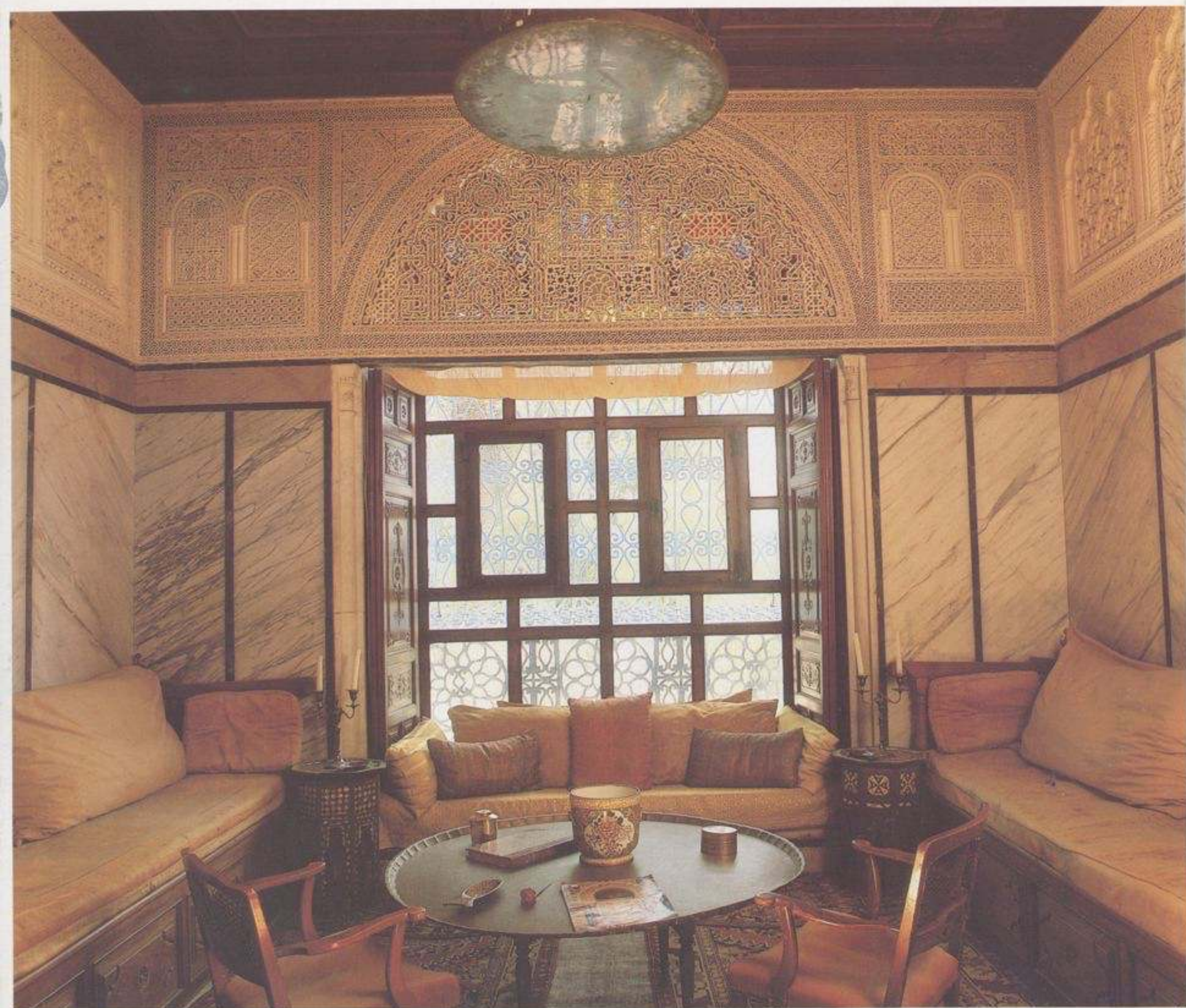


مركز المخطوطات
الشرقية والمغربية

ENKLEIMA EZZAHRA

Ennejma Ezzahra, véritable musée des plus belles réalisations artistiques d'un Orient recréé, a été aussi, grâce à ce grand ouvrage, le témoin de la résurgence des grands textes philosophiques sur la musique de Al Farabi, Al Kindi, Al Ormawi. Pendant

longtemps, ses murs ont résonné de toutes les mélodies composées et jouées par d'excellents musiciens tunisiens : Ahmed El Ouafi, Mohamed Ghanem et d'autres parmi les plus illustres maîtres du malouf tunisien.



Coin du salon de musique. Ennejma Ezzahra.

← Vue de la bibliothèque. Ennejma Ezzahra.

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية



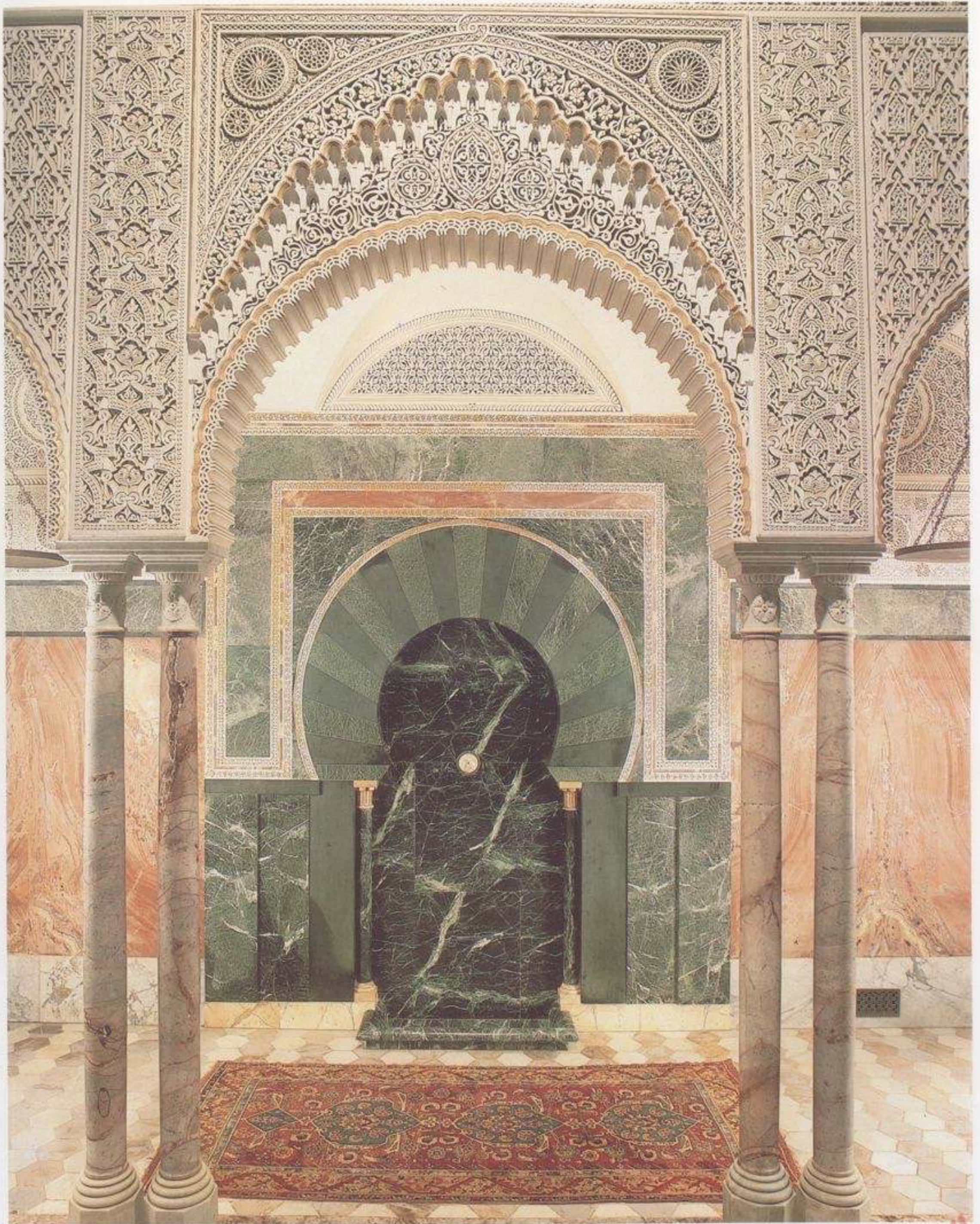
ENNEJMA EZZAHRA

La profondeur des vues du Baron sur la genèse et l'évolution de la musique arabe l'a fait choisir par le roi Fouad 1er d'Egypte pour préparer le fameux congrès, tenu du 28 mars au 3 avril 1932 au Caire, et consacré aux principales problématiques (modes, rythmes, organologie, composition, pédagogie) de l'art musical arabe. Aux côtés des musiciens et érudits arabes, la conférence réunissait des compositeurs et des musicologues occidentaux parmi les plus illustres : Paul Hindemith, Béla Bartok, Curt Sachs et le Baron Carra de Vaux, qui en l'absence du Baron Rodolphe d'Erlanger, retenu à Sidi Bou Saïd par la maladie, a lu en son nom le discours inaugural du congrès. En même temps qu'elle posait pour la première fois et de manière méthodique les problèmes essentiels de la musique arabe, la rencontre du Caire favorisait l'émergence d'une conscience nouvelle de la spécificité de cette musique.

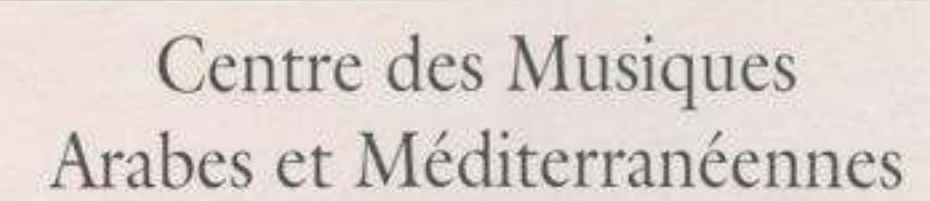
Partout dans les espaces de la vaste demeure de Rodolphe d'Erlanger, on lit le même attachement aux valeurs de la culture arabe, et jusque sur la tombe qu'abrite un modeste mausolée enfoui dans un coin du vaste jardin, où en guise d'épithaphe, un poète a inscrit quelques vers arabes en hommage reconnaissant.

Ali LOUATI

**Président du Comité de Suivi du Projet
"Centre des Musiques Arabes
et Méditerranéennes"**



Fontaine en marbre noir du grand salon Ennejma Ezzahra.



مركز الموسيقى
 العربية والمتوسطية
 Vue des galeries du grand salon. Ennejma Ezzahra.

ENNEJMA EZZAHRA



Salon de la grande chambre dorée. Ennejma Ezzahra.

Au sein du Palais du Baron d'Erlanger , l'un des joyaux de notre patrimoine architectural du début du siècle, un espace musée transcrira mélodieusement à travers ses dédales, la vie de Rodolphe d'Erlanger et l'histoire de la musique.

Et afin d'éterniser le souvenir de cette riche personnalité, un premier espace présentera la vie intime dans laquelle il évoluait : salon, fumoir, bibliothèque, atelier et appartements privés.

Il s'agit de recréer l'ambiance dans laquelle il vivait en reconstituant ce décor somptueux : objets, bibelots, instruments de musique, dans lequel se déroulait, sous la conduite de ce mélomane, tant de soirées musicales agrémentant les nuits féeriques du village de Sidi Bou Saïd. Dans cette même atmosphère, il s'est également consacré à l'écriture d'ouvrages importants notamment celui sur "la Musique Arabe, son histoire, ses méthodes".

Le second espace sera réservé aux instruments de musique connus et utilisés en Tunisie. La présentation de ses instruments permettra ainsi, par le truchement des techniques muséographiques, aux visiteurs de suivre, à travers le temps, l'évolution de cet art et sa consécration.

Rachid GHERIB

L'activité muséographique est une dimension essentielle du projet du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes.

sections indépendantes à savoir :
le Musée d'Erlanger et l'exposition permanente des instruments de musique.

Le département créé à cet effet comprend deux



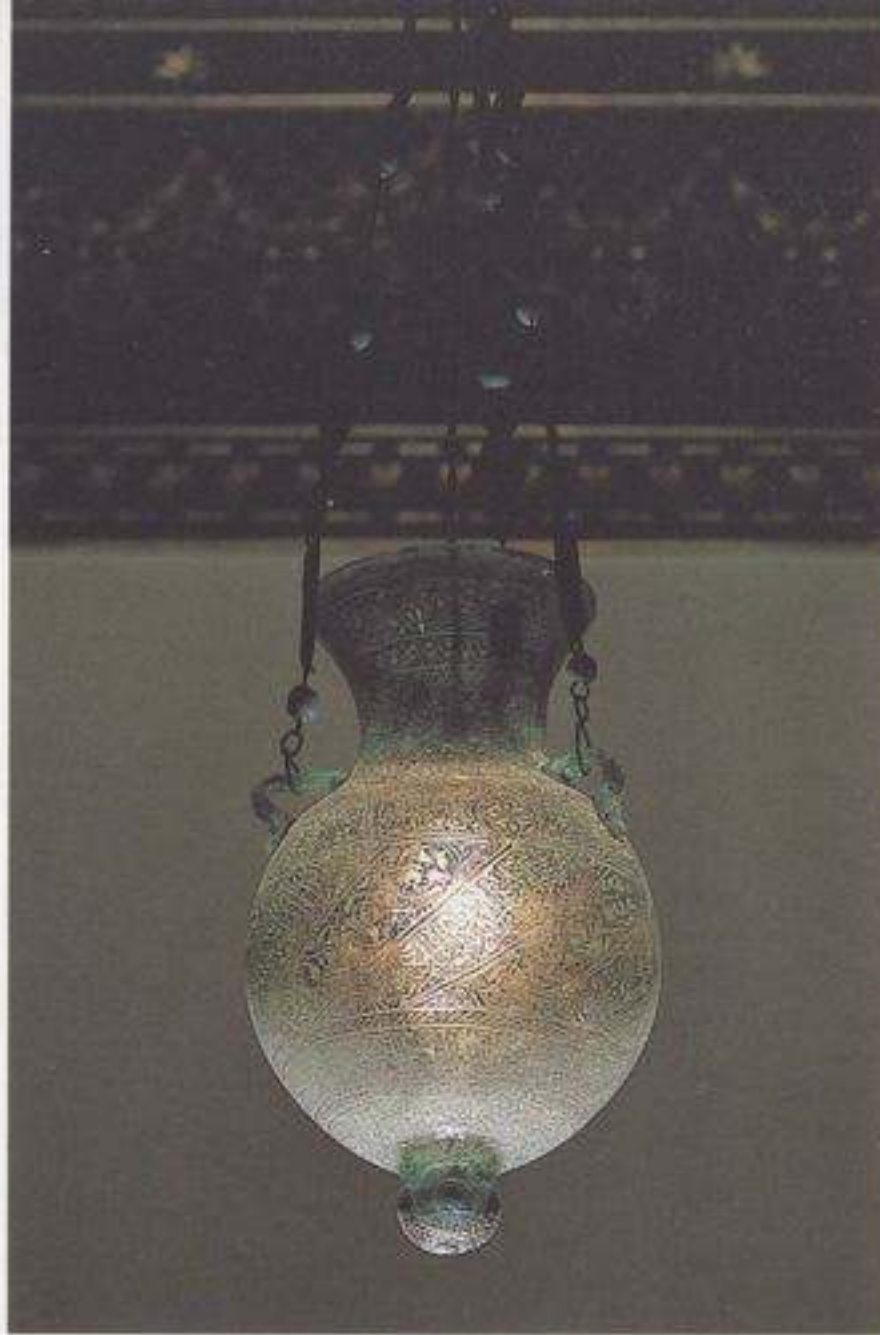
Moucharabieh de la grande chambre dorée. Ennejma Ezzahra.



Petite chambre dorée. Ennejma Ezzahra.



Bois ajouré et peint (détail) galerie supérieure. Ennejma Ezzahra.



Lampe ancienne gravée de calligrammes. Ennejma Ezzahra.



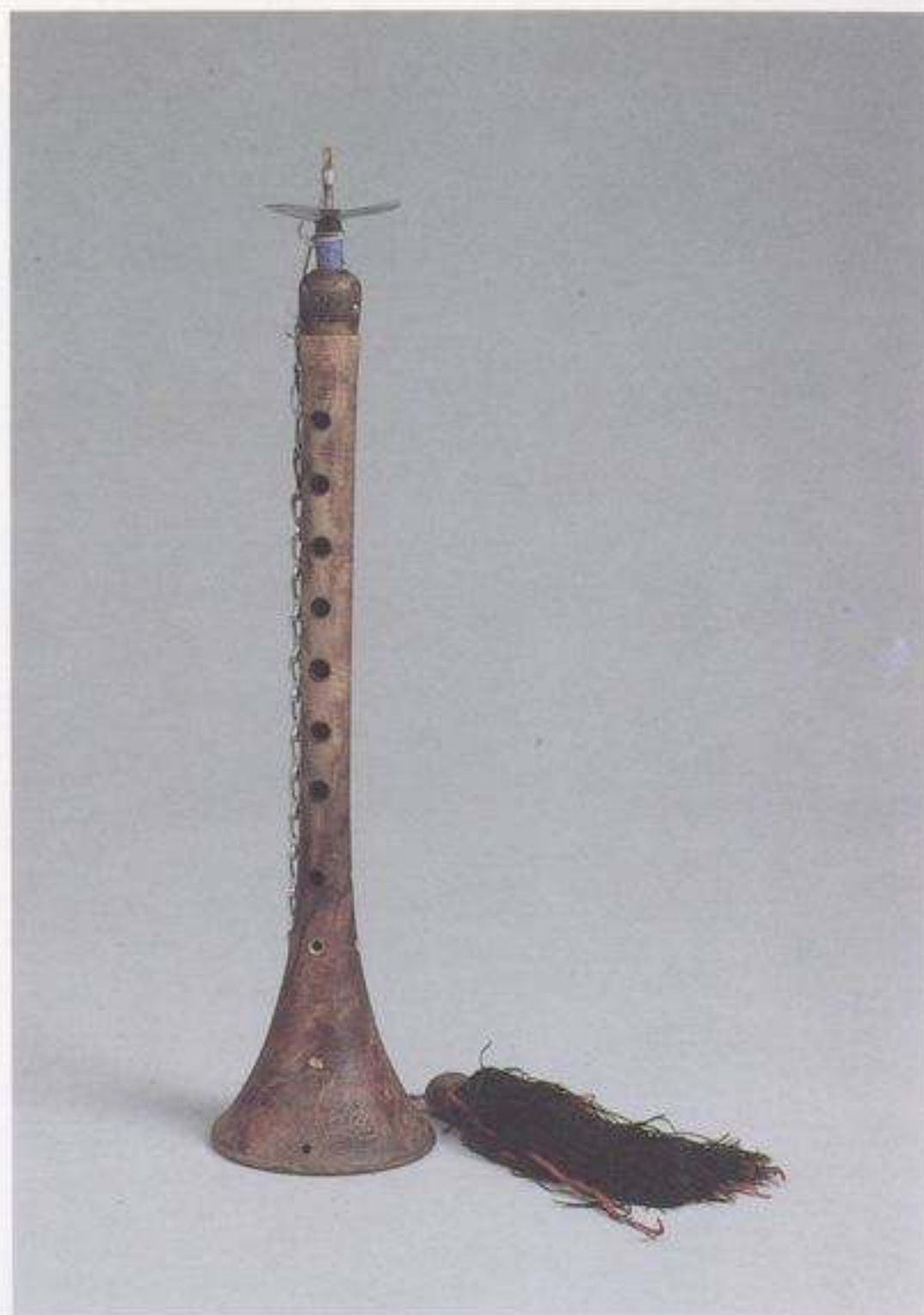
Poliche couverte de
forme dite «cul de
poule»
Céramique.
Ennejma Ezzahra.

Le musée d'Erlanger permettra au public des visiteurs de découvrir la partie noble du palais Ennejma Ezzahra : salon, fumoir, bibliothèque, atelier de peinture, appartements privés. Les visiteurs auront la possibilité de visiter les lieux et de voir les objets qui ont servi de cadre de vie au Baron et à sa famille (objets d'art, tableaux de peinture, manuscrits, collection de tapis, meubles).

La section exposition d'instruments de musique, quant à elle, est créée en accord avec la vocation nouvelle de toute la demeure. Elle est logée dans le secteur des annexes où deux salles de 80 m² chacune, séparées par un couloir, ont été aménagées à cet effet. Cette exposition regroupera l'ensemble des instruments de musique joués en Tunisie, classés par famille (percussion, vent, cordes). Cette collection est appelée à s'enrichir et à se développer.

La collection d'instruments de musique du Baron d'Erlanger occupe une place de choix dans cet espace muséal.

En plus de ses deux expositions permanentes, le Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes organisera des expositions à thème et ce dans le cadre d'échanges avec les musées spécialisés à l'étranger et les musées nationaux possédant des collections d'instruments de musique (Carthage, le Bardo...).



Zokra ou Zorna.

Bois et cuivre. Instrument d'accompagnement des danses et chants populaires.



Tar.

Bois, cuivre et peau de chèvre. Instrument du Takht traditionnel tunisien.



Darbouka.

Instrument de percussion.

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية

ENNEJMA EZZAHRA



U'd tunisien appelé aussi U'd "arbi".



Rabab avec son archet.
Collection du Baron d'Erlanger.



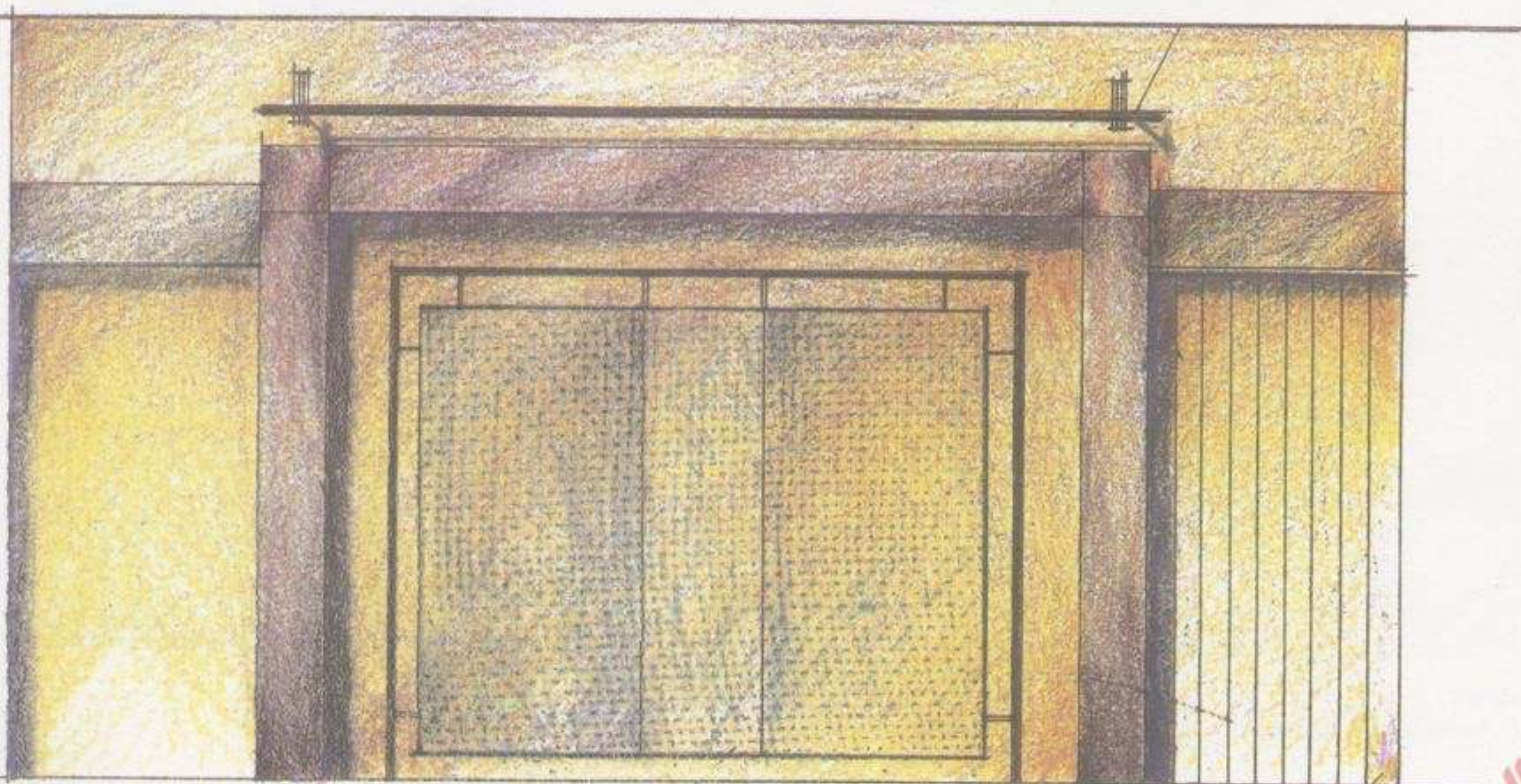
Violon.
Collection du Baron d'Erlanger.



Saxophone.



Esquisse d'une vitrine d'exposition des instruments de musique.



Esquisse des panneaux d'exposition.

Sauver le patrimoine musical national de la déchéance et de l'oubli n'est pas un souci récent ou conjoncturel sous nos cieux. L'histoire contemporaine de la Tunisie est jalonnée de tentatives individuelles et collectives pour mettre un terme à la mise sous séquestre de notre mémoire musicale commune. La plus prestigieuse et la plus louable de ces tentatives fut sans conteste la création de la Rachidia en 1934. Création qu'on peut considérer à juste titre comme l'une des retombées les plus positives du fameux Congrès de Musique Arabe qui avait tenu ses assises deux années plus tôt au Caire.

Le Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes et plus particulièrement la Phonothèque Nationale Tunisienne s'inscrivent dans cette continuité historique. Leur création constitue, cependant, un point de rupture et un changement qualitatif que nous pensons et espérons décisif et essentiel.

Il semblait jusqu'alors acquis et du domaine de l'évidence même de confier la mission de sauvegarder le patrimoine musical national à des musiciens, compositeurs et interprètes qui souvent se trouvaient dans la position inconfortable de juge et partie, ne réussissant pas toujours à évacuer leur subjectivité de créateurs. A ce sérieux handicap, il faudrait en ajouter un autre non moins sérieux lié au profil spécifique du musicien qui le rend peu outillé scientifiquement et techniquement pour traiter le précieux legs de ses prédécesseurs.

C'est là qu'intervient la nouvelle donne et que se concrétise l'apport fondamental de la Phonothèque Nationale Tunisienne. C'est là que fait irruption le documentaliste, sa déontologie et son savoir-faire documentaire.

La déontologie d'abord : un documentaliste qui se respecte doit veiller à adopter par rapport au document qu'il traite une stricte neutralité et il doit s'efforcer de ne prononcer aucun jugement de valeur sur le contenu du document qu'il manipule. Il doit avoir la persévérance et l'humilité d'un copiste anonyme. Il doit s'effacer et laisser aux spécialistes : musicologues, historiens de la musique et critiques d'art le soin de se prononcer sur la valeur intrinsèque des documents conservés. Le documentaliste quant à lui, doit penser à engranger et à viser l'exhaustivité.

Le savoir-faire ensuite : le documentaliste dispose d'un arsenal de normes, d'une terminologie rigoureuse et d'une maîtrise conceptuelle qui rendent son approche efficace et efficiente et permettent surtout d'octroyer au patrimoine traité une plus-value insoupçonnée auparavant. Valorisant de cette manière le patrimoine, le documentaliste se valorise lui même et échappe du même coup à l'étiquette dédaigneuse qu'on veut lui coller d'être un simple stakhanoviste du stockage.

Hatem TOUIL

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية

ENNEJMA EZZAHRA



La Phonothèque Nationale a pour mission de collecter, traiter, conserver, restaurer, valoriser et diffuser l'ensemble du patrimoine phonographique tunisien.

I - La collecte et le traitement

A- La collecte

a) Le dépôt légal

C'est le moyen et l'instrument le plus important de l'opération de collecte. Le dépôt légal rendra effective la conservation et la sauvegarde de la mémoire phonographique du futur. En effet, la loi de dépôt légal actualisée prévoit le dépôt de deux exemplaires de chaque production phonographique mise à la disposition du public.

b) La collecte sur le terrain

Une unité de la phonothèque nationale est chargée d'encadrer techniquement et scientifiquement des projets de recherche et des opérations de collecte sur le terrain. Un quadrillage du pays permettra de dégager les priorités et les urgences. L'objectif à atteindre est de faire un travail systématique et exhaustif qui aboutisse à la constitution d'un fonds d'enregistrements et de publications annexes.

c) Le transfert de fonds externes

Le transfert à la phonothèque nationale des fonds phonographiques tunisiens détenus par des collectionneurs et d'autres institutions de conservation

La Phonothèque Nationale veillera à récupérer, dans la mesure du possible, les fonds phonographiques détenus par des institutions nationales ou étrangères de conservation phonographique. La même démarche sera poursuivie auprès des collectionneurs privés.

d) L'échange

L'échange de documents originaux ou de simples copies comblera les lacunes éventuelles de nos collections phonographiques. La politique d'échange complète ainsi la panoplie des instruments et des moyens alimentant le fonds phonographique encyclopédique de la Phonothèque Nationale Tunisienne.

Face A.



Face B.

Disque tunisien imprimé.
Milieu du XX^{ème} siècle.

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية

ENNEJMA EZZAHRA

B) Le traitement

Le fonds phonographique collecté subit un traitement catalographique normalisé. Une indexation scientifique aménage des accès multiples à chaque document. Entièrement informatisées, les opérations de catalogage, d'indexation et de recherche allieront l'efficacité à la rapidité. Grâce à la base de données multimédia de la Phonothèque Nationale un instantané précis du patrimoine phonographique tunisien sera possible.

II - La conservation et la restauration

A) La conservation

Les documents phonographiques collectés seront conservés dans des conditions climatiques et de sécurité optimales. Il est prévu pour la conservation

à long terme une politique caractérisée par une double sauvegarde sur un support analogique traditionnel et un support numérique, ce dernier servant essentiellement comme support de consultation.

B) La restauration

L'atelier de restauration de la phonothèque nationale dispose des techniques les plus récentes (notamment les méthodes utilisées dans le domaine du son numérique) pour restaurer les documents phonographiques détériorés et pour intervenir avec une grande précision sur les documents dégradés. Leur double transfert sur un support analogique et sur un support "digitalisé" les mettra à l'abri des aléas du temps et facilitera leur consultation, édition ou réédition.



Musiciens Tunisiens au Congrès de la musique arabe. Le Caire 28 Mars - 3 Avril 1932.

Khémaïs Ali Ali (Nagharat), Khémaïs Ternane (Ud), Mohamed Ghanem (Rebab), Ali Ben Arfa (Tar), Mohamed Belahassen (Chant).



Portrait du musicien et compositeur Ahmed El Wafi par le Baron d'Erlanger.

III - La valorisation et la diffusion

Récupérer et conserver les documents phonographiques tunisiens ne doit pas être une fin en soi. La Phonothèque Nationale Tunisienne veillera au respect des droits d'auteurs afférents à la propriété littéraire et artistique et à la reproduction mécanique des documents phonographiques, mais elle veillera également en toute légalité à réinsuffler la vie à ce patrimoine par l'édition ou la réédition phonographique sur des supports fiables et enfin par le biais de la consultation des documents phonographiques sur place, ainsi que par un programme adéquat de publication.

a) La salle de consultation

Les cabines d'écoute de la salle de consultation de la Phonothèque Nationale Tunisienne rendront aisé le travail de recherche et d'étude des musicologues et autres historiens de la musique. Assistés par des documentalistes spécialisés et l'outil informatique, les chercheurs pourront redécouvrir, revisiter et revaloriser le patrimoine musical tunisien.

b) L'édition et la réédition phonographique

Editer, rééditer le patrimoine phonographique tunisien sur des supports modernes figurent parmi les missions essentielles de la Phonothèque Nationale Tunisienne. Cependant, il faudrait préciser que la vocation de cette institution nationale n'est pas commerciale. Ces missions seront uniquement et exclusivement à vocation académique et scientifique.

c) Les publications

La mise en valeur du patrimoine phonographique tunisien n'est pas limitée à l'édition et la réédition phonographique, des publications parallèles de toutes sortes : phonographies nationales, discographies, anthologies, doivent compléter ce travail en le plaçant dans son cadre historique, musicologique et en dégagant sa véritable portée et sa dimension patrimoniale.

Reflet de l'univers musical en continuelle évolution, la médiathèque du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes aura pour rôle l'organisation, la communication et la diffusion de l'information musicale dans ses différentes expressions et ses supports multiples et divers.

Les fonds de la médiathèque seront constitués de monographies, de périodiques, de partitions musicales, d'enregistrements musicaux, de documents iconographiques, phonographiques, vidéographiques et microfilmés.

Elle mettra à la disposition de ses utilisateurs, spécialistes et néophytes, l'ensemble des ouvrages de référence et des instruments bibliographiques relatifs à l'œuvre musicale en particulier et aux divers domaines artistiques en général.

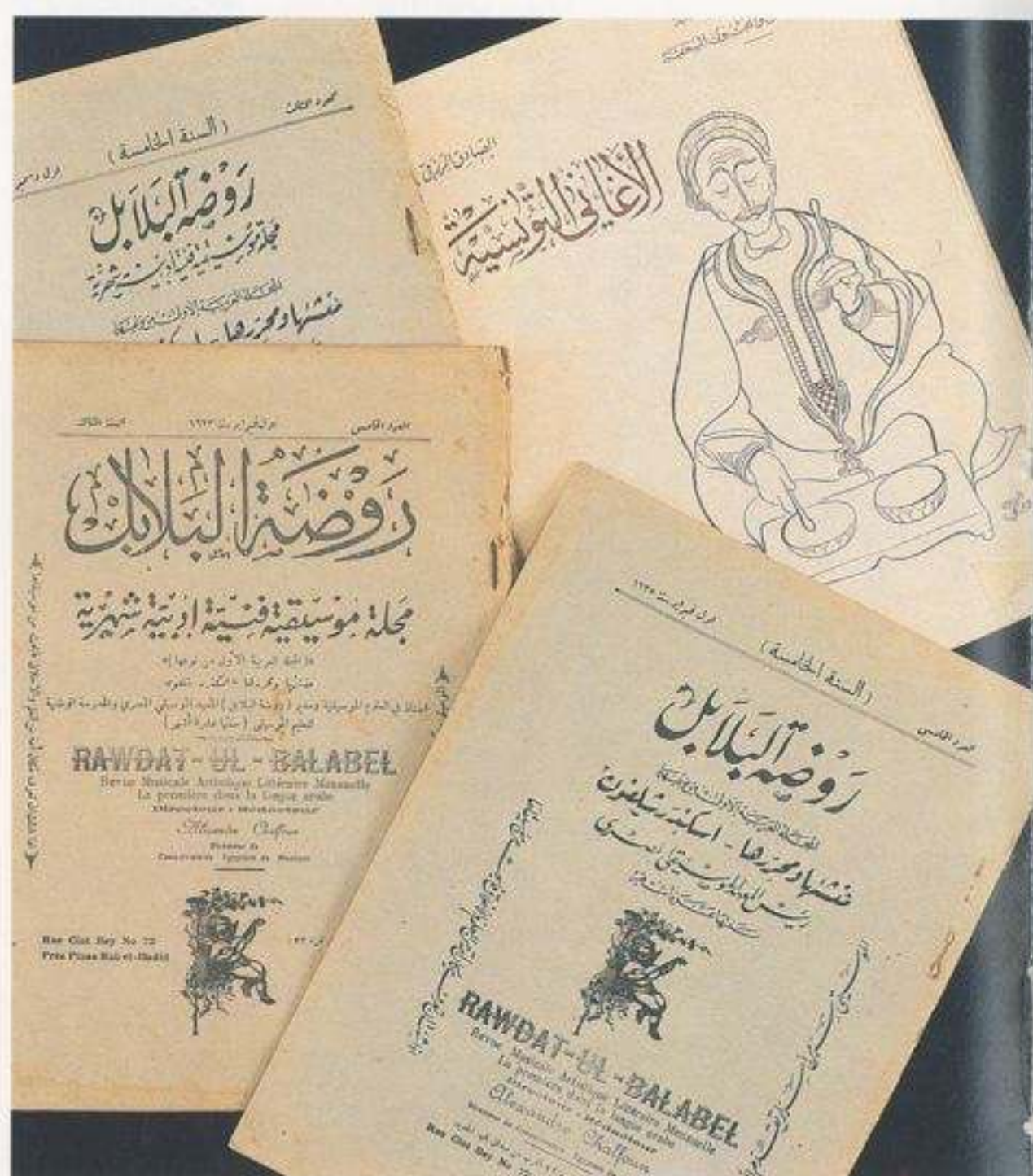
Les collections variées de la médiathèque rendront compte des études et recherches effectuées en musicologie et dans les disciplines connexes telles que l'ethnomusicologie, l'organologie, la pédagogie musicale ainsi que les innovations théoriques et appliquées présentant un intérêt scientifique certain.

En outre, la médiathèque du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes sera appelée à diffuser des publications périodiques telles que les guides,

les répertoires et les bibliographies thématiques ayant trait à la musicologie ou se rapportant à des artistes et événements majeurs qui ont imprégné la musique nationale et internationale.

Enfin, grâce à sa discothèque et à ses équipements audiovisuels, la médiathèque du centre réservera des espaces de consultation de supports autres que le support écrit. Elle offrira ainsi la possibilité d'écoute de bandes sonores et de disques compacts. La médiathèque assurera également une information visuelle et iconographique se rapportant à l'univers de la musique.

Elle sera un centre de documentation, d'information et de communication multimédia au service des utilisateurs et chercheurs et constituera ainsi un relais nécessaire entre eux et ce qui se produit à l'échelle internationale dans le domaine.



Multiples supports de diffusion de l'information musicale.

Le Département Etudes et Recherches aura, au sein du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes, la mission de faire accéder la réflexion sur les différents aspects du domaine musical au niveau de la recherche scientifique véritable.

En l'état actuel des choses, les écrits sur la musique en Tunisie et dans le monde arabe dépassent rarement les limites de la vulgarisation, comptes rendus journalistiques, interprétations subjectives, donc d'une certaine "musicographie" qui est loin de refléter, au niveau de la description et de l'analyse, la richesse et la complexité de nos traditions musicales.

Le département Etudes et Recherches, œuvrera ainsi à la promotion et au développement des recherches dans les différentes branches de la musicologie, en rapport étroit avec les traditions tunisiennes, arabes et méditerranéennes, en offrant aux étudiants, chercheurs, musiciens, un espace de rencontre et de réflexion doté de moyens d'information, de documentation et d'investigation.

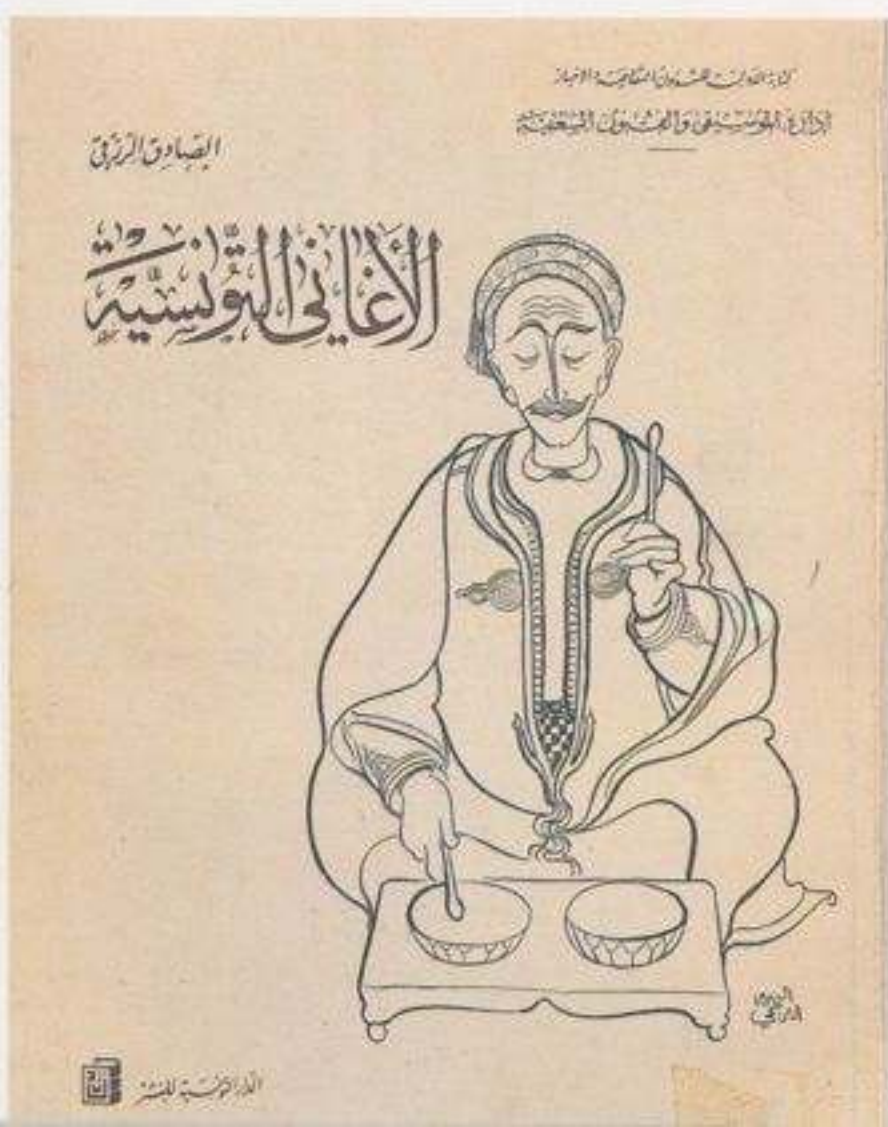
Le Département est appelé à concevoir et à réaliser des programmes de recherche, des enquêtes, des rencontres auxquelles prendront part des chercheurs tunisiens ou étrangers, en vue d'enrichir la documentation disponible sur les nombreux champs de l'activité musicale.

Des groupes de travail pourraient se constituer en vue de l'élaboration de travaux spécifiques que le Centre intégrerait dans ses activités d'édition notamment : dictionnaires spécialisés, monographies, encyclopédies et recherches sur des méthodes d'instrument de musique, etc.

Le Département Etudes et Recherches réalisera dans ses programmes, l'approche d'intégration en établissant des liens dynamiques, de plus en plus complexes, avec les autres départements du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes.



Sadok Rezgui.



Fac-similé du livre de Sadok Rezgui "Les Chansons tunisiennes".

مركز الموسيقى
العربية والمناوسطية

ENNEJMA EZZAHRA



Spontanément, on peut être tenté de penser que la création peut se passer des contraintes de l'arsenal institutionnel. Certes, on ne saurait ignorer, dans le domaine de l'invention, les facteurs déterminants que sont l'empreinte de l'individu, son intuition et le hasard de la rencontre des possibles. Les victoires des esprits libres et créateurs ne se gagnent-elles pas en dehors du cadre institutionnel, reconnu comme gérant des vérités établies ?

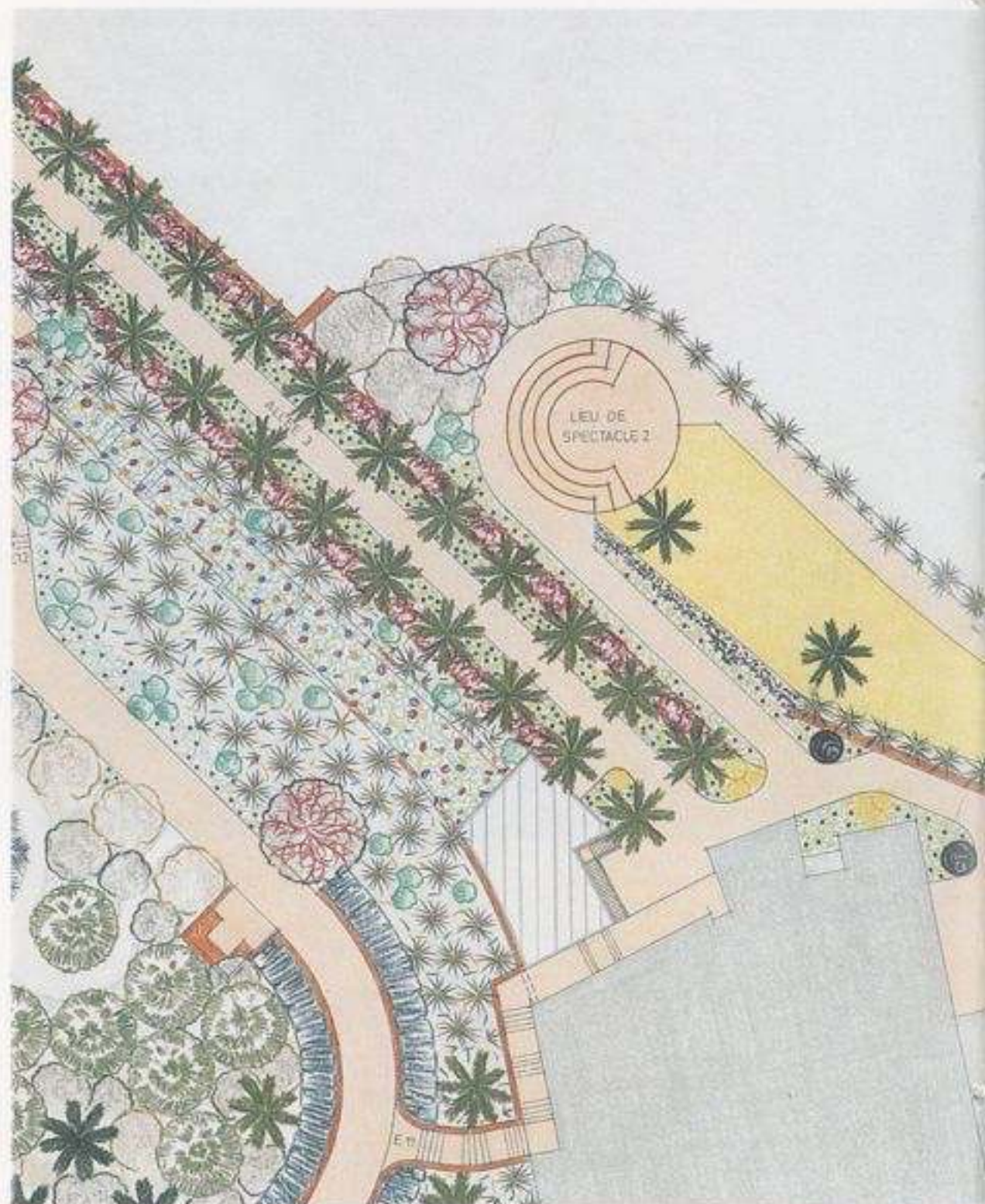
Notre projet vise à instaurer un dialogue et une confrontation permanents d'expériences, à établir un flux continu d'échanges. Cela concernera aussi bien la méthode que le discours, dans un cadre global de réflexion avec l'absolue nécessité d'éviter les solutions quotidiennes et ponctuelles. Ainsi s'édifiera l'expérience future.

Serons nous nombreux à la soutenir ?

Anouar BRAHEM
Musicien, Compositeur

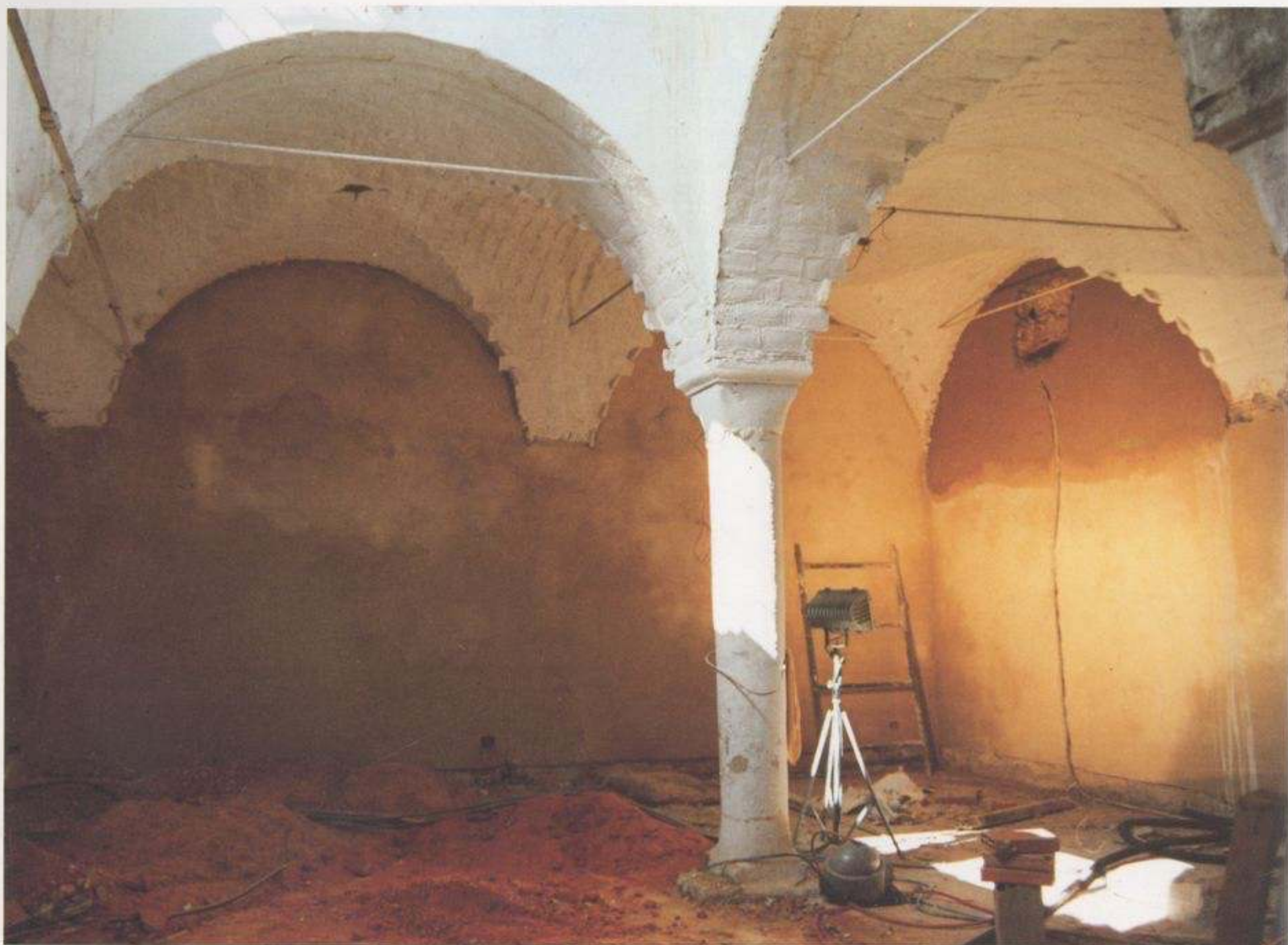
L'organisation de rencontres entre compositeurs, musiciens, interprètes d'œuvres chantées traditionnelles ou modernes, venant des pays arabes, méditerranéens ou autres, dans la perspective d'encourager l'échange entre diverses musiques, de promouvoir les tendances créatrices qui aspirent vers

L'animation d'un atelier expérimental de lutherie.



44

L'atelier de lutherie est une unité d'étude et de recherche sur l'organologie et la facture des instruments de musique traditionnelle ; c'est également une structure d'application dont les programmes comportent des interventions pratiques concernant l'entretien, la restauration, la fabrication d'instruments dans un but expérimental, pédagogique, de réhabilitation et de sauvegarde des anciennes techniques.



L'atelier de Lutherie en chantier. Ennejma. Ezzahra.

L'atelier de lutherie aura une vocation d'animation, telle que l'organisation d'expositions et de concours de fabrication d'instruments traditionnels arabes .

Il ambitionne également de constituer à terme une banque de données informatisée regroupant toutes les informations techniques et historiques ayant trait à la facture des instruments de musique arabes. Au sein du Centre des Musiques Arabes et

Méditerranéennes, l'atelier de lutherie fonctionnera comme une cellule rattachée au département "Programmation et Animation". Il aura des rapports étroits avec le département "Musée" et le département "Etudes et Recherches" pour la conception et la réalisation de programmes touchant aussi bien à la pédagogie qu'à la profession de lutherie (édition des méthodes d'instruments, promotion de la profession de lutherie).

L'atelier de lutherie développera les activités suivantes :

- La facture d'instruments de musique existants ou en voie de disparition et ce en suivant une méthodologie scientifique, basée sur la collecte de toutes les données précises concernant la facture de

ces instruments : mensurations, matière première, techniques d'assemblage ... etc.

- La restauration, le cas échéant, des instruments de musique appartenant à la collection du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes.



Instruments de musique en réparation et restauration.

En collaboration avec les départements Animation et Programmation et Etudes et Recherches, l'atelier de lutherie contribuera également à l'étude des problèmes rencontrés par la profession de facture d'instruments de musique et ce en établissant un dialogue avec les professionnels. Une journée ouverte sera instituée en collaboration avec le département Animation et Programmation ayant pour objectif de sensibiliser le grand public à l'importance de cette activité, qui tout en étant artisanale, possède des bases scientifiques et des normes bien établies. Le programme d'animation de l'atelier prévoit notamment :

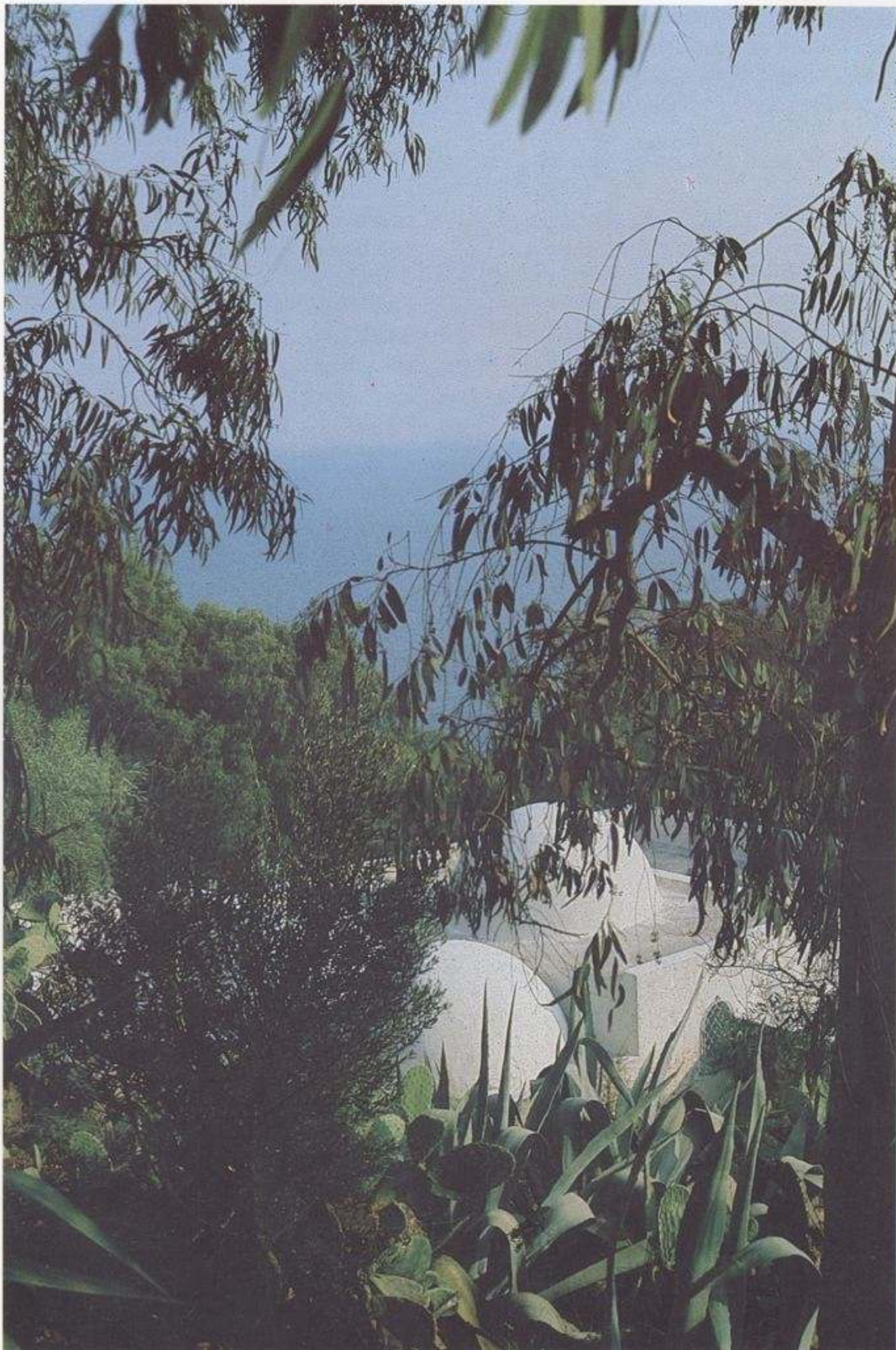
- L'organisation des expositions montrant les différentes étapes de la facture d'un instrument de musique.
- La participation aux salons d'instruments de musique à l'échelle arabe et internationale et l'établissement de relations avec les différents organismes arabes et internationaux dont les activités touchent à la facture des instruments de musique et ce dans le but d'échanger les expériences.
- La publication d'un catalogue de vulgarisation des techniques de facture d'instruments de musique arabe.

Dans le cadre de la restauration du Palais " Ennejma Ezzahra " en Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes, les jardins de ce palais seront réaménagés et remis en état afin de les présenter sous leurs meilleurs aspects et les adapter aux exigences des activités du centre.

La partie accidentée du terrain, descendant vers la mer, constitue le paysage planté habituel de Sidi-Bou Saïd (cyprès, eucalyptus, cactus, agave etc ...). Elle était aménagée en promenade (sentiers forestiers) mais n'a bénéficié d'aucun entretien depuis plus de vingt ans.



50



Un coin du parc Ennejma Ezzahra.

Le programme de réaménagement du parc envisagé comporte essentiellement la remise en état des jardins, l'aménagement de deux théâtres de plein air et de circuits de visite protégés et munis des équipements nécessaires. Il se présente comme suit :

- Aménagement de deux théâtres de plein air :

* Un sur la terrasse devant la façade principale du palais, d'une contenance de 1200 places environ et pourvu d'équipements amovibles.

* Un espace pouvant accueillir près de 1000 spectateurs, situé, devant le bâtiment dit "le Belvédère" pourvu d'équipements amovibles.

- Remise en état des jardins et restauration et restitution des parties détériorées dans l'esprit d'origine.

- Aménagement de circuits de promenade dans les jardins et la partie basse du parc.

- Conception et implantation de kiosques (à musique, de repos pour les promeneurs ...) et de mobiliers tels que bancs, poubelles ...

- Aménagement d'endroits permettant le déroulement de petits spectacles improvisés (pour 50 spectateurs).



Vue du Parc. Ennejma Ezzahra.

Peut-on ne pas avoir quelques appréhensions en engageant l'opération de restauration et de réaménagement du palais D'Erlanger - Ennejma Ezzahra, quand on connaît le souci du bâtisseur de respecter le site sur lequel il a érigé sa demeure et d'être le plus fidèle possible aux canons de l'architecture arabo-islamique aussi bien du point de vue des formes que de l'espace de cette architecture.

Peut-on ne pas "hésiter" un peu malgré toute la confiance en soi et en son équipe quand on sait que le concepteur de cette demeure a fait appel aux plus habiles des artisans, en Tunisie, mais aussi au Maghreb pour faire d'Ennejma Ezzahra un exemple, voire une référence en matière de construction et de décoration intérieure.

Et si pendant la décennie 1912-1922 qui avait vu naître ce joyau architectural, combinant l'humilité des traitements extérieurs à la splendeur des agencements intérieurs, les traditions et techniques de décorations en déperdition ont pu être régénérées, peut-il en être autrement aujourd'hui lors des travaux de restauration des "guennerias" des ferronneries de l'encadrement du porche d'entrée principale en pierre.

N'est ce pas là une occasion précieuse pour les artisans ayant participé à la restauration pour renouer avec les techniques anciennes des composantes architectoniques, hélas menacées par l'oubli contribuant par là même à faire renaître une mémoire visuelle menacée par le modernisme.

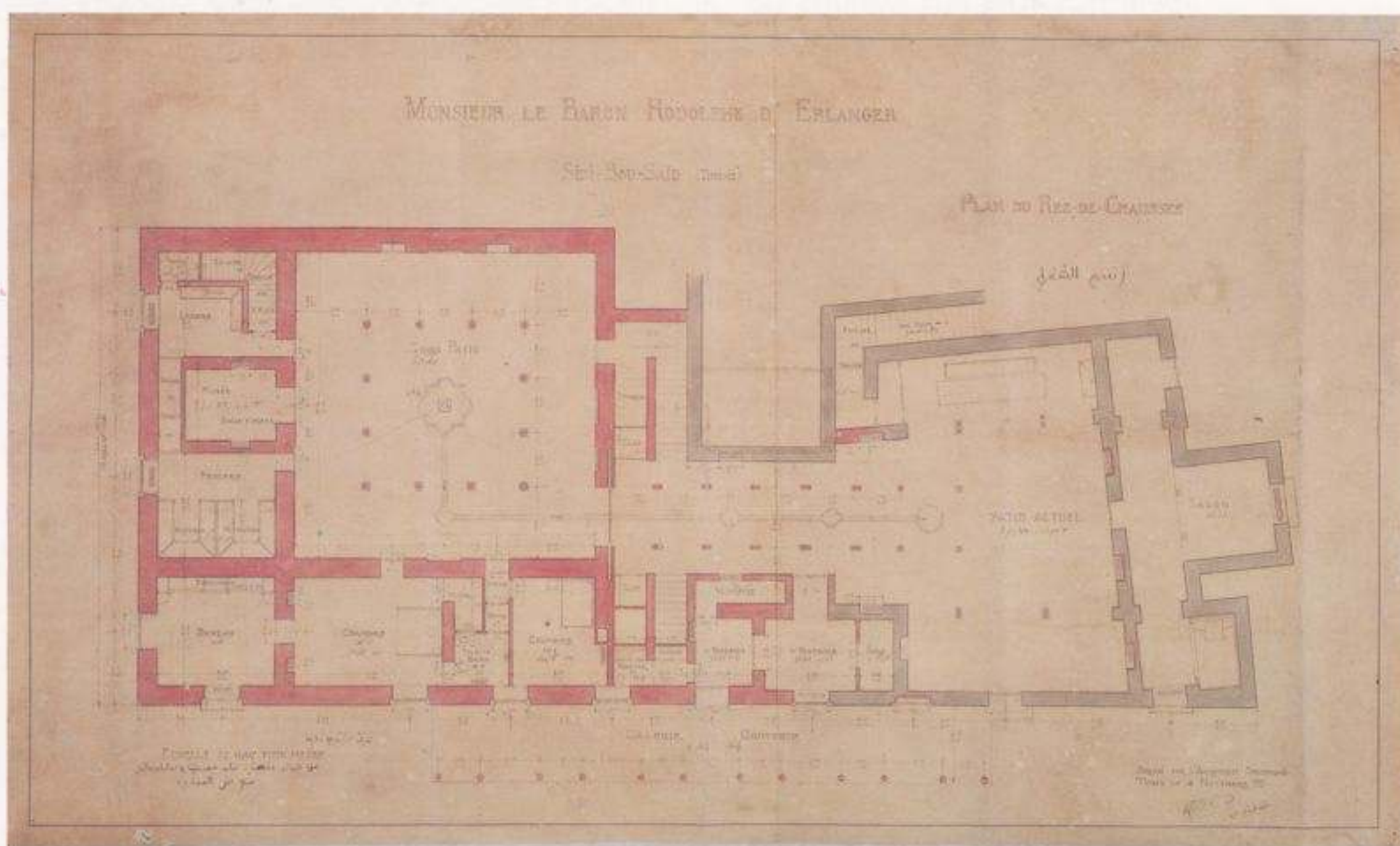
Lotfi BOUZOUITA

La préservation du palais Ennejma Ezzahra, de ses dépendances et de ses espaces plantés s'étendant sur cinq hectares, nécessitera un effort continu d'entretien et de maintenance de nature à sauvegarder la splendeur de ce beau fleuron du patrimoine architectural et paysager national.

Cet effort sera d'autant plus nécessaire que le palais, et le reste de ses composantes auront à faire face, de part leur nouvelle vocation impliquant une ouverture au public, une pression qu'ils n'avaient pas connu au cours de l'histoire du palais en tant que propriété privée.

Cette tâche sera dévolue au département Maintenance et Travaux qui est appelé à tenir en bon état aussi bien le palais que ses dépendances et à assurer les opérations de maintenance et d'entretien des diverses installations techniques (électricité, chauffage, plomberie etc ...).

En plus des équipes qui assureront en permanence les travaux d'entretien et de maintenance, le département fera appel selon les besoins, à des entreprises et artisans spécialisés pour l'exécution de travaux spécifiques ou importants. Grâce à son service "Etudes", ce département



Plan du rez-de chaussée d'Ennejma Ezzahra 1911.

réalisera les relevés et tous les documents architecturaux et techniques relatifs au palais, ses installations et les programmes d'entretien et proposera les solutions aux problèmes techniques que posera l'état du palais, de ses dépendances et de son parc.

Le service "Etude" aura aussi pour tâche de concevoir et d'assurer le suivi de la construction des espaces supplémentaires dont le Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes aura besoin pour abriter diverses unités du projet (la Direction,

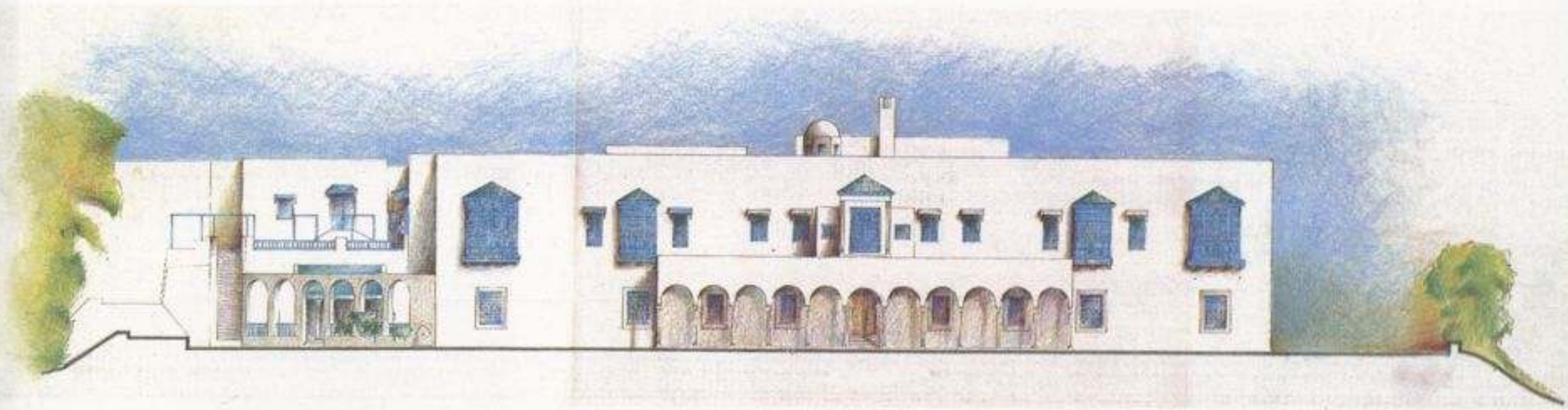
l'Administration, le département Etudes et Recherches, le département Maintenance et Travaux et la Médiathèque.

Par ailleurs, ce département assurera grâce à une équipe-régie technique le soutien technique au déroulement des activités d'animation du Centre : régie son et lumière pour les besoins de la programmation artistique et scientifique (concerts, colloques, séminaires).

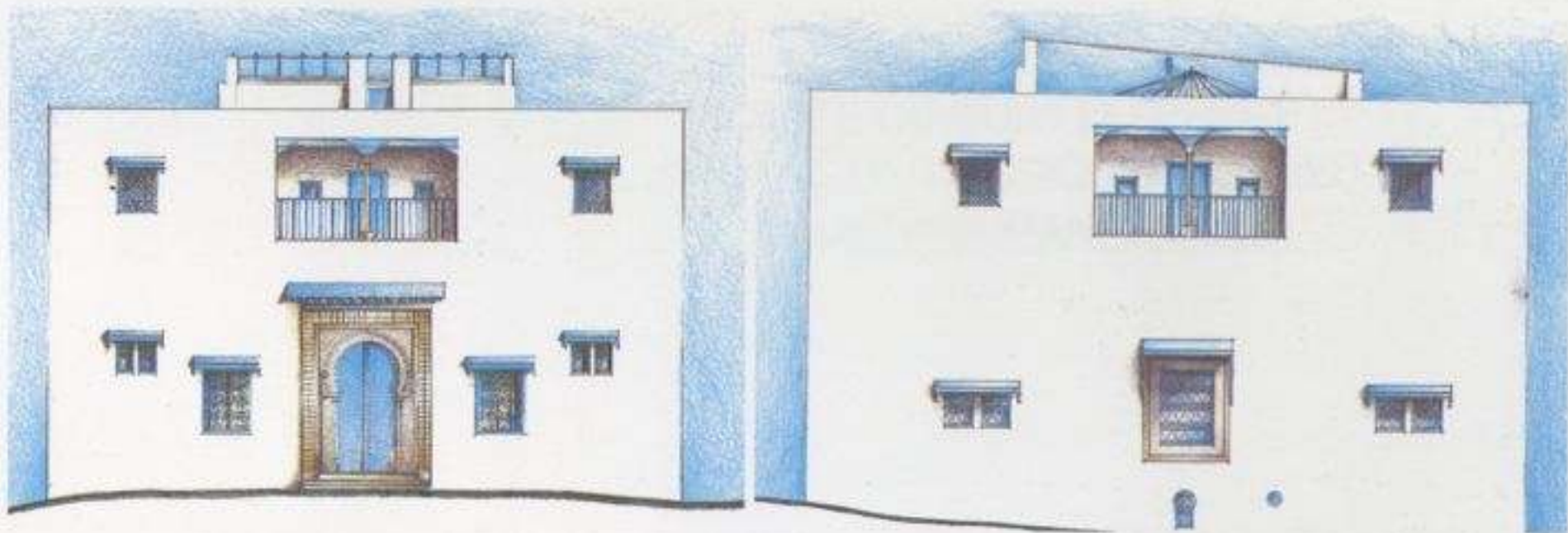
مركز الموسيقى
العربية والموسيقى



ENNEJMA EZZAHRA



Façade principale du palais Ennejma Ezzahra.



Façade principale et façade latérale du Belvédère Palais Ennejma Ezzahra.

Le Comité de suivi du projet du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes adresse ses vifs remerciements à tous ceux qui ont aidé directement ou indirectement à la réalisation du projet notamment à Messieurs :

Youssef Remadi, Chef de Cabinet de Monsieur le Ministre de la Culture.
Abderrazak Gregueb-Chatti, PDG de l'Agence Nationale du Patrimoine.
Farouk Ben Miled, architecte.
Ali Ben Mustapha, architecte.
Mounir Al Châarani, artiste-calligraphe.

Ainsi qu'au personnel des directions et services du Ministère de la Culture et organismes sous tutelle.

Aménagement du Palais d'Erlanger

Architectes : *Lotfi Bouzouita, Fakher Kharrat, Mohamed Sâadi, Raouf Riahi, Denis Lesage, Jalel Abdelkéfi, Inchirah Allagui, Raja Aouali, Leila Dâami.*
Artiste-peintre : *Hédi Turki.*
Eclairagiste : *Ahmed Bennys.*
Intendant : *Abdelaziz Souid.*
Collecte d'instruments de musique : *Mounir Hentati, Abderrazak Ben Osman, Salah Méri, Mohamed Hédi Bellasfar.*

Conception de la brochure et suivi technique :
Abderrazak Khéchine.
Photos : *Abdelaziz Frikha* sauf pour les pages :
7-46-50-51-52 *Abderrazak Khéchine.*
Selection de couleurs : Grafi - Center.
Photocompogravure : IMATEXT.
Impression SIMPACT

Edition du Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes 1992.

مركز الموسيقى
العربية والمتوسطية

ENNEJMA EZZAHRA



COMITE DE SUIVI DU PROJET
CENTRE DES MUSIQUES ARABES
ET MEDITERRANEENNES

Comité d'organisation

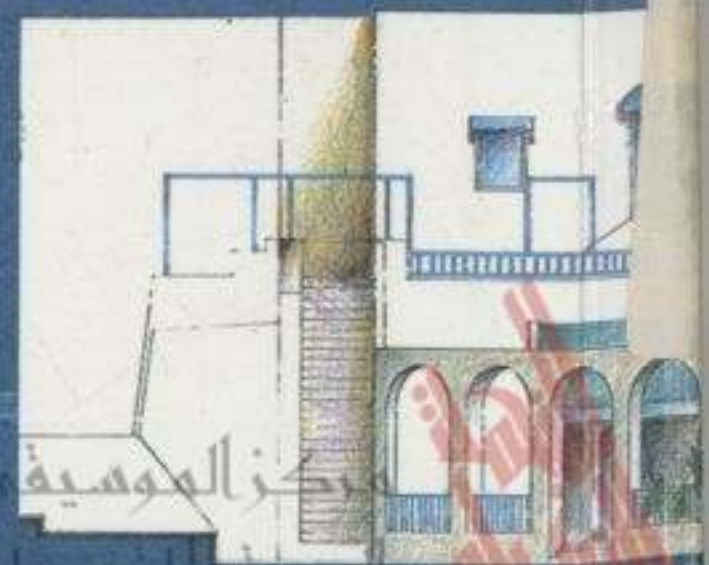
Président : Ali LOUATI

Membres : Anouar BRAHEM
Hatem TOUIL
Lotfi BOUZOUTA
Rchid GHERIB
Mohamed ZBIBA

مركز الموسيقى
العربية واليهودية

ENNEJMA EZZAHRA





مركز الموسيقى
الحديثة والمنهجية

ENNEJMA ELZARRA